

# Epître de Jacques

## De la vie communautaire

Uli Ruegg, Marcel Durrer

1989

## Contenu

1. Une communauté malade Jacques 1,1-27 .....	3
1.1 Plan d'animation .....	3
1.2 Epître de Jacques 1,1-27 .....	4
1.3 La lettre de Jacques.....	6
2. Le pauvre fait vivre la communauté : Jacques 2 .....	9
2.1 Plan d'animation .....	9
2.2 L'assemblée de l'Eglise Jc 2.....	10
2.3 Epître de Jacques 2 .....	14
2.4 Jacques 2 : notes pour ouvrir le sens.....	15
3. Le feu et le foyer Jacques 3.....	19
3.1 Plan d'animation .....	19
3.2 Jacques 3.....	20
3.3 Fiche : Jacques 3 : un « bon enseignant».....	21
3.4 Notes pour ouvrir le sens : Jacques 3 le feu et le foyer .....	22
4. Le conflit des solidarités Jacques 4,1-5,6.....	26
4.1 Plan d'animation .....	26
4.2 Jacques 4,1-5,6 .....	27
4.3 Jc 5,1-6 : travail en groupes.....	28
4.4 Jc 4,1-5,6 déclarations.....	29
4.5 Jacques 4,1-5,6 notes exégétiques.....	30
5. De la vie communautaire Jacques 5,7-20.....	32
5.1 Plan d'animation .....	32
5.2 Epître de Jacques 5,7-20 .....	33
5.3 Epître de Jacques 5,7-20 .....	34
5.4 Jacques 5,7-12 : le jugement.....	35
5.5 Jacques 5,13-20 : la guérison .....	36
5.6 Notes exégétiques Jacques 5,7-20 .....	37
6. Ecouter Jacques .....	44
6.1 Plan d'animation : relecture finale.....	44
6.2 Texte Jacques 1-5.....	45
6.3 Jacques en dialogue avec l'histoire et appropriation .....	51

# 1. Une communauté malade Jacques 1,1-27

## 1.1 Plan d'animation

Introduction	10'
<ul style="list-style-type: none"> <li>- le programme</li> <li>- le langage médical</li> <li>- objectif et déroulement</li> </ul>	
1. Le diagnostic de l'Eglise de Jacques	30'
1.1. Objectif	
Repérer les symptômes des déficiences de la vie communautaire de l'Eglise de Jacques et déterminer leurs causes.	
1.2 Déroulement en sous-groupes	30'
Repérer dans le texte les symptômes des déficiences, les reporter sur une silhouette en indiquant quels organes sont atteints et la gravité du mal.	
Discuter des causes de ces maladies.	
1.3 Restitution en plénum	20'
Présenter les silhouettes et discussion	
2. Synthèse intermédiaire	
Exposé : la situation de l'épître et de l'Eglise à laquelle écrit Jacques.	
3. Le diagnostic de notre Eglise	30'
Même déroulement que pour 1.	
Question : sur quels points le diagnostic est commun ou différent entre la communauté de Jacques et la nôtre ?	
4. L'ordonnance	15'
En plénum repérer dans le texte quelques remèdes aux déficiences de la vie communautaire et les noter sur un panneau sous forme d'ordonnance.	

## 1.2 Epître de Jacques 1,1-27

- 1 1 Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ,  
aux douze tribus vivant dans la dispersion, salut.
- 2 Prenez de très bon cœur, mes frères,  
toutes les épreuves par lesquelles vous passez,  
3 sachant que le test auquel votre foi est soumise produit de l'endurance.  
4 Mais que l'endurance soit parfaitement opérante,  
afin que vous soyez parfaits et accomplis, exempts de tout défaut.
- 5 Si la sagesse fait défaut à l'un de vous,  
qu'il la demande au Dieu qui donne à tous avec simplicité  
et sans faire de reproche; elle lui sera donnée.  
6 Mais qu'il demande avec foi, sans éprouver le moindre doute;  
car celui qui doute ressemble à la houle marine que le vent soulève.  
7 Que ce personnage ne s'imagine pas  
que le Seigneur donnera quoi que ce soit  
8 à un homme partagé, fluctuant dans toutes ses démarches.
- 9 Que le frère de condition modeste tire fierté de son élévation,  
10 et le riche, de son déclasserment,  
parce qu'il passera comme la fleur des prés.  
11 Car le soleil s'est levé avec le sirocco et a desséché l'herbe,  
dont la fleur est tombée et dont la belle apparence a disparu;  
de la même façon, le riche, dans ses entreprises, se flétrira.
- 12 Heureux l'homme qui endure l'épreuve, parce que, une fois testé,  
il recevra la couronne de la vie, promise à ceux qui L'aiment.
- 13 Que nul, quand il est tenté, ne dise :  
"Ma tentation vient de Dieu".  
Car Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne.
- 14 Chacun est tenté par sa propre convoitise, qui l'entraîne et le séduit. 15 Une fois fécondée,  
la convoitise enfante le péché,  
et le péché, arrivé à la maturité, engendre la mort.  
16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés.  
17 Tout don de valeur et tout cadeau parfait descendent d'en haut,  
du Père des lumières  
chez lequel il n'y a ni balancement ni ombre due au mouvement.  
18 De sa propre volonté, il nous a engendrés par la parole de vérité,  
afin que nous soyons pour ainsi dire les prémices de ses créatures.
- 19 Vous êtes savants, mes frères bien-aimés.  
Pourtant, que nul ne néglige d'être prompt à écouter,  
lent à parler, lent à se mettre en colère,  
20 car la colère de l'homme ne réalise pas la justice de Dieu.  
21 Aussi, débarrassés de toute souillure  
et de tout débordement de méchanceté,  
accueillez avec douceur la parole plantée en vous  
et capable de vous sauver la vie.  
22 Mais soyez les réalisateurs de la parole,  
et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes.

- 23 En effet, si quelqu'un écoute la parole et ne la réalise pas,  
il ressemble à un homme qui observe dans un miroir le visage  
qu'il a de naissance:
- 24 il s'est observé, il est parti,  
il a tout de suite oublié de quoi il avait l'air.
- 25 Mais celui qui s'est penché sur une loi parfaite,  
celle de la liberté, et s'y est appliqué,  
non en auditeur distrait, mais en réalisateur agissant,  
celui-là trouvera le bonheur dans ce qu'il réalisera.
- 26 Si quelqu'un se croit religieux sans tenir sa langue en bride,  
mais en se trompant lui-même, vaine est sa religion.
- 27 La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici:  
visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse;  
se garder du monde pour ne pas se souiller.

## 1.3 La lettre de Jacques

### 1. Caractéristiques littéraires

« Nous ne nous trouvons plus en face d'une véritable lettre, mais plutôt d'un exposé didactique et moral, d'un sermon dans le style de certains écrits juifs tardifs.<sup>1</sup>

« Les thèmes chrétiens par excellence (mort et résurrection de Jésus Christ, rédemption des croyants, etc. sont totalement absent... Cependant il serait faux de croire que cette épître ne présente aucune affinité avec l'esprit évangélique... Certains passages de l'épître de Jacques et le Sermon sur la montagne sont (très) proches (comparer par ex. Jc 2,5 et Mt 5,3)<sup>2</sup>

« Notre épître se distingue par un style fleuri et sentencieux, qui par ses nombreuses images dont il est orné, autant que par sa simplicité syntactique, trahit la plume orientale. Mais ce qui la rend surtout intéressante, ... c'est le fait que dans aucune autre épître on ne rencontre autant de réminiscences presque textuelles des discours et maximes que nos évangiles mettent dans la bouche de Jésus... »<sup>3</sup>

### 2. L'auteur

Points certains

« L'auteur est d'origine juive. Cela ressort de sa grande connaissance des enseignements et des formules de l'Ancien Testament.

Juif, l'auteur est aussi chrétien. Ses deux mentions de Jésus Christ (1,1 et 2,1) l'attestent.

Judéo-chrétien, l'auteur se dit docteur et parle en chef. D'un bout à l'autre de son épître, il commande avec autorité, sans jamais éprouver le besoin de légitimer sa manière. »<sup>4</sup>

A ces trois « points certains », on peut en ajouter un quatrième : « l'auteur était un judéo-chrétien extrêmement cultivé, grand connaisseur du monde hellénistique. Au service de son œuvre, il mobilise les ressources d'une culture impressionnante. Profondément enraciné dans l'héritage vététotestamentaire et juif, il est familier des classiques grecs, cyniques ou stoïciens. Le vocabulaire est d'une grande richesse et Jacques n'hésite pas, lorsque cela se révèle utile, à forger lui-même des néologismes (13 termes grecs apparaissent ici pour la première fois). L'expression est recherchée et rare... »<sup>5</sup>

Ajoutons à toutes ses qualités une solide culture théologique qui permet à Jacques de faire une analyse fine et pertinente de la théologie de ses contemporains dans ses liens avec le « paulinisme ».

Dès la fin du 2<sup>e</sup> siècle, la tradition voit dans cet homme remarquable « Jacques, le frère du Seigneur », mentionné par Pau en Ga 1,19 comme le chef de l'Eglise de Jérusalem dont l'historien juif Josèphe relatait la mort par lapidation en l'an 62.

<sup>1</sup> Un certain nombre de savants estimaient que l'épître de Jacques était primitivement un sermon juif, repris ultérieurement par un auteur chrétien, avec de légères retouches et en l'attribuant à une personnalité connue des chrétiens. Cette thèse n'a plus été défendue depuis plus de trente ans.

<sup>2</sup> Cf. Bernard Jay, Introduction au Nouveau Testament, Yaoundé 1969, p. 231-232.

<sup>3</sup> Cf. Edouard Reuss, La bible, vol. 10, Paris 1978, p.111.

<sup>4</sup> Cf. J. Cantinat, l'Epître de Jacques, le Nouveau Testament, vol.3, Paris 1977, p.249.

<sup>5</sup> Cf. François Vouga, l'Epître de Jacques, CNT XIIIa, Genève 1984, p.18 et 16.

A vrai dire, ce que l'épître révèle de son auteur, du statut et de la culture de Jacques, exclut l'hypothèse accréditée par la tradition. La majorité des exégètes, tant catholiques que protestants, pensent plutôt à un auteur chrétien qui a placé son écrit sous l'autorité du frère du Seigneur, disparu en martyr depuis longtemps, mais vénéré comme le chef spirituel de l'Eglise à laquelle l'épître était destinée.

### 3. L'Eglise

#### 3.1 La diaspora

Contrairement aux lettres de Paul, adressées à une Eglise précise : Corinthe, Galates, Rome, etc. celle de Jacques n'indique pas clairement le lieu d'habitation de ses destinataires : elle est écrite « aux douze tribus vivant dans la dispersion » (1,1).

Comme en Jn 7,35 et en 1P 1,1, le mot « dispersion » a le sens technique de « diaspora ». Il désigne des personnes (avant tout les Juifs) qui ne vivent pas dans leur patrie.

En évoquant les douze tribus, l'auteur livre peut-être une clé : la première communauté rassemblait à Jérusalem, autour des Douze, les membres du véritables Israël, du peuple de Dieu de la nouvelle alliance.

L'Eglise de Jacques rassemblerait donc, dans un pays étranger, les derniers survivants de la première communauté chrétienne de Jérusalem et tous ceux qui se sont joints à elle plus tard. Leur chef spirituel est Jacques, le frère du Seigneur, figure légendaire judéo-chrétienne. Ils sont chrétiens d'origine juive ou, s'ils sont d'origine non-juive, ils suivent du moins les traditions d'Israël dans leur Eglise.

#### 3.2 Origines sociales et statuts économiques

Jc 4,13 livre un nouvel indice : il y a des commerçants dans l'Eglise de Jacques. Ceux-ci voyagent beaucoup, sans être gênés par leur appartenance à la communauté du Christ Jésus. Ils dirigent des affaires importantes qui rapportent gros.

Jc 5,4 apporte un autre renseignement : dans l'Eglise, il y a aussi des propriétaires terriens ; eux aussi s'enrichissent, d'autant plus facilement qu'ils paient mal leurs ouvriers.

Ces deux informations évoquent une Eglise citadine, où les hommes d'affaires et les propriétaires chrétiens logent dans des maisons cossues, mais où d'autres chrétiens vivent dans les quartiers pauvres (cf. 2,2).

Certains exégètes pensent à Antioche en Syrie, comme lieu où vivent les destinataires de la lettre de Jacques, d'autres préfèrent Alexandrie en Egypte. En faveur de cette dernière localisation on avance trois arguments :

- Les deux grands théologiens d'Alexandrie, Clément et Origène ont été les premiers à attribuer l'épître à Jacques « frère du Seigneur ».
- Jacques était particulièrement populaire en Egypte et il l'est d'ailleurs resté.
- La communauté de Nag Hammadi a conservé de nombreuses traditions concernant Jacques ou remontant à lui.

### 3.3 L'usure du temps

« L'Eglise de Jacques » ne manque pas de théologiens (3,1). Et ces théologiens connaissent l'Evangile du salut par la foi (2,14). Leur « théologie » est probablement irréprochable, sauf sur un point : elle ne correspond pas à leur pratique. La théologie nourrit les discussions et les idées, elle ne change plus les comportements. Il y a disjonction entre la foi pensée et la foi vécue, peut-être aussi entre le culte dominical et la vie quotidienne.

La vie communautaire donne de nombreux signes de dégradation. Ces signes nous renvoient à une Eglise qui vieillit. Elle a déjà des habitudes, des traditions, des institutions, des hiérarchies. L'enthousiasme des premiers temps, la fraternité intense, la volonté de transformer la vie par la puissance de l'Esprit, tout cela est en train de s'estomper dans un passé glorieux dont, peut-être, on garde la nostalgie. A l'instar de maint chrétien, la communauté a besoin de guérison (5,16).

Ces observations et réflexions amènent la plupart des exégètes à dater l'épître de Jacques à la fin du premier siècle ou au début du deuxième sous le règne des empereurs Nerva ou Trajan qui assuraient à l'Empire romain et aux chrétiens, une période relativement calme et prospère.<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Mais on trouve aussi des défenseurs d'une rédaction plus ancienne : entre 42 et 62.



## 2. Le pauvre fait vivre la communauté : Jacques 2

### 2.1 Plan d'animation

- |  |       |
|--|-------|
| 1. A votre avis, quelle est la personne la plus utile à la vie de l'Eglise ? Pourquoi ?  | 10'   |
| 1.1 A votre avis : noter sur feuille et discussion   | (4')  |
| 1.2 Selon Jacques :  | (6')  |
| - lecture du texte   |       |
| - réponse à la question  |       |
| 2. L'assemblée de l'Eglise (jeu)   | 40'   |
| 2.1 Introduction au jeu.   | (5')  |
| Préparation du jeu, présenter et se répartir les personnages :   |       |
| le riche, celui qui l'accueille, v.3a  |       |
| le pauvre, celui qui l'accueille, v.3b   |       |
| le président de l'assemblée,   |       |
| la personne qui prononce la bénédiction v.16,  |       |
| des membres de l'assemblée.  |       |
| 2.2 Déroulement  | (15') |
| L'assemblée est installée, arrive d'abord un riche qui est accueilli conformément au v.3a, puis des pauvres accueillis conformément au v.3b.                             |       |
| Le président de l'assemblée fait discuter pendant quelques minutes le v. 5 (+ Lc 6,20 et 1Co 1,27-28); à la fin, la personne chargée de la bénédiction prononce le v.16. |       |
| 2.3 Evaluation :   | (15') |
| les acteurs principaux disent comment ils ont vécu cette assemblée, ensemble on précise ce qui fait problème.  |       |
| 3. L'argumentation de Jacques  | 35'   |
| 3.1 Travail en deux groupes (cf. fiche)  | (20') |
| 3.2 Mise en commun   | (15') |
| 4. « Et moi, de mes œuvres, je te montrerai ma foi » v.18  |       |
| 4.1 Rejouer l'assemblée de l'Eglise :  | 15'   |
| Que faudrait-il changer dans notre manière de faire Eglise pour que les pauvres aient leur place dans la communauté ecclésiale?  |       |
| Quelles propositions, quelles offres, quels gestes pouvons-nous faire comme Eglise dans la dynamique de la foi tel que Jacques la préconise.                             |       |
| a) nommer 1-2 choses à faire, à changer individuellement   |       |
| b) lecture et discussion en plenum   |       |
| 4.2 Discussion et synthèse   | 20'   |
| De ce que le groupe vient de vivre.  |       |

## 2.2 L'assemblée de l'Eglise Jc 2

### a/ Fiche pour Jc 2 jeu : le président

#### Le président de l'assemblée

Déroulement de l'assemblée et rôle du président

1. L'assemblée est installée, arrive d'abord un riche qui est accueilli conformément au v.3a, puis des pauvres accueillis conformément au v.3b.

2. Le président de l'assemblée ouvre la séance et fait discuter pendant quelques minutes les versets suivants :

Jacques 2,5

« 5 Ecoutez, mes frères bien-aimés !

N'est-ce pas Dieu qui a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour les rendre riches en foi et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui L'aiment ? »

Luc 6,20

« 20 Heureux, vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous. »

1 Corinthiens 1,27-28

« 27 Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort; 28 ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est. »

3. A la fin du débat, il invite la personne chargée de la bénédiction à la prononcer.

### b/ Fiche pour Jc 2 jeu bénédiction

#### Celui qui prononce la bénédiction

A la fin du débat de l'assemblée et sur invitation du président de l'assemblée, vous prononcez à l'adresse de tous la bénédiction du verset 16 :

« Allez en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit »

**c/ Fiche pour Jc 2 jeu : riches, pauvres, etc.**

un riche v.3a : vient à la réunion, rentre le premier

Un pauvre v.3b : entre après le riche

pauvre v.15

pauvre v.15

pauvre v.15

celui qui accueille le pauvre conformément au v.3b (attend que le riche soit installé)

celui qui accueille le riche conformément au v.3a

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

membre de l'assemblée

**d/ Fiche pour l'analyse de Jacques 2**

En deux groupes a) v. 4-13 et b) v. 17-26

**1. Reformuler en quelques mots le raisonnement de Jacques dans les versets**

groupe a) v. 4-7

groupe b) v. 17-20

**2. Quel rôle jouent les arguments bibliques**

groupe a) v. 8-12 ?

groupe b) v. 21-25 ?

**3. Comment comprendre la conclusion**

groupe a) v. 13 ?

groupe b) v. 26 ?

**e/ Fiche analyse pour Jacques 2 groupe a v. 1-13**

Groupe A

Lire et analyser les versets 4-13

1. Reformuler en quelques mots le raisonnement de Jacques dans les versets 4 à 7.
2. Quel rôle jouent les arguments bibliques :  
versets 8-12 ?
3. Comment comprendre la conclusion, le verset 13 ?

**f/ Fiche analyse pour Jc 2 groupe B**

Groupe B

Lire et analyser les versets 17-26

1. Reformuler en quelques mots le raisonnement de Jacques dans les versets 17 à 20.
2. Quel rôle jouent les arguments bibliques :  
versets 21-25 ?
3. Comment comprendre la conclusion, le verset 26 ?

## 2.3 Epître de Jacques 2

<sup>1</sup> Mes frères, n'ayez pas une foi en notre glorieux Seigneur Jésus Christ qui soit compatible avec des discriminations.

<sup>2</sup> Si, en effet, il entre dans votre assemblée un homme aux bagues d'or, magnifiquement vêtu; s'il entre aussi un pauvre aux vêtements sales;

<sup>3</sup> si vous vous intéressez à l'homme qui porte des vêtements magnifiques et lui dites "Toi, assieds-toi à cette bonne place"; si au pauvre vous dites "Toi, tiens-toi debout" ou "Assieds-toi là-bas, au pied de mon tabouret",

<sup>4</sup> ne faites-vous pas des discriminations chez vous ?

N'êtes-vous pas devenus des juges aux raisonnements pervers ?

<sup>5</sup> Ecoutez, mes frères bien-aimés !

N'est-ce pas Dieu qui a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour les rendre, aux yeux de la foi, riches et héritiers du Royaume qu'Il a promis à ceux qui L'aiment ?

<sup>6</sup> Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité.

N'est-ce pas les riches qui vous oppriment ? Eux encore qui vous traînent devant les tribunaux ?

<sup>7</sup> N'est-ce pas eux qui blasphèment le beau nom qu'on a invoqué sur vous ?

<sup>8</sup> Certes, si vous accomplissez la loi royale, conformément au texte :

*Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous agissez bien.*

<sup>9</sup> Mais si vous établissez des discriminations, vous commettez un péché et la loi vous met en accusation comme transgresseurs.

<sup>10</sup> En effet, observer toute la loi et trébucher sur un seul point, c'est se rendre passible de tout,

<sup>11</sup> car Celui qui a dit:

*Tu ne commettras pas d'adultère* a dit aussi: *Tu n'assassineras pas* et si, sans commettre d'adultère,

tu commets un meurtre, tu contreviens à la loi.

<sup>12</sup> Parlez et agissez en hommes appelés à être jugés d'après la loi de liberté.

<sup>13</sup> En effet, le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde; la miséricorde se rit du jugement.

<sup>14</sup> Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a de la foi, s'il n'a pas d'œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?

<sup>15</sup> Si, en effet, un frère ou une sœur n'ont rien à se mettre et pas de quoi manger tous les jours,

<sup>16</sup> et que l'un de vous leur dise:

"Allez en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit", sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon ?

<sup>17</sup> De même, la foi, à elle seule, quand elle n'a pas d'œuvres est morte.

<sup>18</sup> Mais quelqu'un dira

- As-tu la foi ?

et moi :

- J'ai des œuvres.

Montre-moi ta foi sans les œuvres et moi, de mes œuvres, je te montrerai ma foi.

<sup>19</sup> Tu crois que Dieu est un ? Tu fais bien.

Les démons le croient, eux aussi, et ils frissonnent.

<sup>20</sup> Tu es mal orienté, veux-tu te rendre compte, que la foi est inopérante sans les œuvres ?

<sup>21</sup> Abraham, notre père, n'est-ce pas par ses œuvres qu'il a été justifié, lorsqu'il déposa son fils Isaac sur l'autel ?

<sup>22</sup> Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres, et que la foi a été accomplie par les œuvres

<sup>23</sup> et que s'est réalisé le texte qui dit:

*Abraham eut foi en Dieu et cela lui fut compté comme justice*

et il reçut le nom d'ami de Dieu.

<sup>24</sup> Vous voyez bien que l'homme est justifié par ses œuvres et non par la foi seulement.

<sup>25</sup> Tel fut le cas aussi pour Rahab la prostituée :

n'est-ce pas par les œuvres qu'elle a été

justifiée, pour avoir accueilli les messagers et les avoir fait partir par un autre chemin ?

<sup>26</sup> En effet, de même que, sans souffle, le corps est mort;

de même aussi, sans œuvres, la foi est morte.

## 2.4 Jacques 2 : notes pour ouvrir le sens

### 1. La composition du chapitre.

#### 1.1. Structure.

Jacques 2 comprend deux sections de longueur à peu près égale et construites selon un même schéma :

	a) 2,1-13	b) 2,14-26.
1) Jacques interpelle "ses frères"	2,1	2,14
2) Il motive l'interpellation en se référant à un cas	2,2-4	2,15-17
3) Il avance des arguments logiques, rationnels, pour étayer l'interpellation	2,5-7	2,18-20
4) Il les renforce par des arguments tirés de la Bible	2,8-12	2,21-25
5) Il conclut par une sentence de caractère général	2,13	2,26

#### 1.2. Suggestion d'un plan.

Première partie, v 1-13: L'HONNEUR DU PAUVRE.

- 1 Attention aux discriminations !
- 2-4 Celui qui est bien vu et celui qui est mal vu
- 5-7 Honorez le pauvre...
- 8-12... la Loi d'amour et de liberté le demande
- 13 Il en va de notre assurance au Jugement de Dieu.

Deuxième partie, v 14-26: LA VIE DU PAUVRE.

- 14 Attention à la mort des convictions !
- 15-17 Jusqu'où peut aller l'inconscience pieuse
- 18-20 Seuls des actes d'amour rendent la foi vivante
- 21-25 Abraham et Rahab, un homme et une femme qui ont pratiqué une foi vivante
- 26 Sans souffle le corps est mort sans œuvres la foi est morte,  
sans pauvres l'Eglise est morte.

## 2. Le thème

### 2.1. Le pauvre est au centre des deux séquences de Jc 2.

La communauté de Jacques ne semble pas faire grand cas de la présence de pauvres. La première séquence montre que le pauvre est victime de discriminations, la seconde, qu'on ne tient aucun compte de sa situation réelle.

Pourtant, selon Jacques, la présence du pauvre est essentielle à la vie de la communauté. Il est le vrai représentant de notre élection en Jésus-Christ (2,5a). Il faut avoir gardé la mentalité des non-chrétiens pour mépriser, négliger, bousculer le pauvre; car, du point de vue de la foi, il est le riche, celui qui porte tous les espoirs de la famille, parce qu'il est l'héritier principal (2,5b). Sans le pauvre, la communauté est en mauvaise posture à l'heure du jugement (2,13), quand notre Seigneur apparaîtra dans sa gloire (2,1). La discrimination qui frappe le pauvre livre la communauté aux caprices des puissants (2,6-7) et pervertit l'amour fraternel (2,8-9). De même, la communauté a besoin du pauvre pour vivre une foi dynamique (2,14-16). Il est l'hôte d'honneur pour lequel on devrait avoir tous les égards.

Sans le partage des biens avec les pauvres, l'amour reste hypocrite, et la foi se sclérose. Les œuvres d'amour donnent vie à la foi. Au v 26, dans une métaphore surprenante, Jacques compare la foi au corps et les œuvres au souffle qui peut seul animer la foi pour la rendre vivante. Abraham et Rahab deviennent deux figures de ces pauvres qui rendent l'Eglise vivante par leur foi créative, capable de donner ce qu'ils ont de plus cher, de se donner eux-mêmes.

Dans leur commentaire J. Assaël et E. Cuvillier<sup>7</sup> propose une autre ligne d'interprétation. Leur traduction interprétative du premier verset est la suivante : « 2,1 Mes frères, ne trouvez pas dans des signes extérieurs la preuve fiable de la gloire accordée par notre Seigneur Jésus-Christ. » Dans cette version, la foi « pistis » a pour sens « preuve fiable » et la gloire est celle donnée par le Seigneur au fidèle. Ce qui serait essentiellement contesté par Jacques, c'est la richesse comme signe de la bénédiction de Dieu. Pour l'épître, c'est Jésus-Christ (plutôt que Dieu !) qui accorde la gloire et il n'accorde pas sa gloire en raison de l'apparence. Le danger est de croire que les signes extérieurs de richesses sont signes de la bénédiction de Dieu.

## 2.2. Des personnes à redécouvrir.

Jc 2 n'est pas un traité sur l'attitude chrétienne devant la richesse et la pauvreté. Dans ce chapitre, l'auteur ne se livre pas non plus à une attaque contre les riches. Il attire l'attention de la communauté sur des personnes, beaucoup plus que sur "un problème". Jacques met en garde contre la tyrannie des riches. Cette tyrannie n'est pas forcément des persécutions, mais au fait plus insidieux de penser comme eux, de mépriser les pauvres.

La communauté ne voit pas (ou ne voit plus ?) que son honneur et sa gloire sont liés à la présence des pauvres en son sein et à la place que la communauté leur reconnaît. Les pauvres ne sont pas présentés comme objets de la charité, mais comme partenaires indispensables à une vie communautaire dynamique. Ils font la communauté, ils la sortent d'une foi repliée sur elle-même.

Quand la communauté est d'abord attentive aux riches, elle ne voit plus les choses du point de vue de la foi. De façon insidieuses – c'est la « tyrannie » des riches – elle est poussée à pervertir son jugement en évaluant la valeur de l'autre sur la base de critères économiques ou sociaux. Du coup, cela risque d'entraîner la communauté à subir le jugement d'un Dieu qui ne juge pas sur l'apparence (v. 6b). Quand elle voit les pauvres tels qu'ils sont, mais ne répond pas à leurs besoins, elle dérive vers une foi hypocrite. La communauté doit redécouvrir deux choses: l'importance des pauvres pour la qualité de sa vie et le privilège qui est le sien de pouvoir accueillir des pauvres.

## 3. Les deux "cas": quelques précisions

### 3.1. La « synagogue » 2,2-7

Jacques fait probablement allusion à une réunion de la communauté en dehors du culte et dans laquelle on agit plus librement. Il parle d'une "synagogue" : terme grec traduit par "assemblée", désignant généralement une assemblée ou le lieu de rassemblement de la communauté juive. Les deux personnes mentionnées par Jc ne sont pas des chrétiens; on ne dit pas pour quelle raison ils viennent à la réunion.

Les chrétiens sont sensibles à l'apparence de chacun : aux bagues d'or et au bel habit de l'un, à l'aspect de mendiant et aux habits sales de l'autre. Le terme grec, traduit par "discriminer", signifie littéralement "recevoir des visages" : "Les hommes voient ce qui leur saute aux yeux, mais le Seigneur voit le cœur" (1 Samuel 16,7). Les frères sont impressionnés par la

<sup>7</sup> J. Assaël, E. Cuvillier, « Au miroir de la Parole ». Lecture de l'épître de Jacques, Cahiers Evangile 167 (2014).J. Assaël, E. Cuvillier, L'épître de Jacques, Commentaire du Nouveau Testament XIIIa, Labor et Fides, Genève 2013.



prestance de l'homme aux bagues d'or, au point d'oublier l'attitude méprisante et le comportement hostile des familles riches au pouvoir dans la société romaine à leur égard. Les frères traitent de haut celui qui vient en habits sales, oubliant le choix que Dieu a fait en faveur du pauvre. Ce choix est aussi celui de Jésus, dans les Béatitudes par ex., et de Paul qui le rappelle à plusieurs reprises dans ses lettres.<sup>8</sup>

### 3.2. La question de la foi 2,15-19

Le v 16 rappelle, sans doute en caricaturant, la bénédiction prononcée à la fin d'un culte. "As-tu la foi ?" (v 18): c'est probablement une question-clé des "frères" de la communauté de Jacques. L'accent porte sur "tu": "as-tu une foi personnelle ?", "toi, est-ce que tu es vraiment croyant ?" La foi dont parle Jacques n'est pas « la foi qui croit » mais plutôt à la foi que l'on croit, la « déclaration de foi » : déclarer à quelqu'un qui a froid et faim qu'il faut qu'il soit chauffé et rassasié ne le « sauvera » pas du froid et de la faim. La déclaration de paix doit devenir une parole vraie dans la puissance d'un agir.

Jacques ne juge pas la foi de l'interlocuteur, mais il l'invite à s'interroger sur sa compréhension de la foi qu'il déclare. Pour lui la foi véritable est une foi agissante et non simple adhésion à un corps de doctrine. La croyance à l'existence d'un être supérieur – les démons « croient » à cela – n'est pas puissance de vie. La foi qui « œuvre » en l'être humain est relation vivante avec le Christ. Pour Jacques, la foi sans les œuvres est "inopérante" (v 20), "incapable de sauver" (v 14), "bonne à rien" (v 15), "morte" (v 17); la foi sans les œuvres ressemble à un corps sans souffle de vie (v 26). Jacques reste, ici aussi, dans la ligne de la prédication de Jésus et dans celle des lettres de Paul:

Exemples tirés des évangiles: "C'est au fruit qu'on reconnaît l'arbre" (Mt 12,33; 7,20) "Il ne suffit pas de me dire: "Seigneur, Seigneur ! pour entrer dans le Royaume des cieux; il faut faire la volonté de mon père qui est aux cieux" (Mt 7,21);

Exemples tirés d'épîtres de Paul: "Quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien" (1 Co 13,2); "C'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair (c'est-à-dire à l'égoïsme) ! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns des autres" (Ga 6,13).

Les questions de foi, les expériences de foi, les formules et les rites peuvent tellement fasciner les esprits qu'on en vient à oublier qu'il s'agit, pour la foi, d'exprimer une vie, d'édifier une communauté dans laquelle le pauvre est le représentant par excellence du Christ Jésus. La foi tire sa dynamique des œuvres (v 18), c'est-à-dire d'un amour fraternel qui se soucie tout particulièrement de la vie du pauvre.

Note. Le v 18 est souvent considéré comme un des plus difficiles de tout le Nouveau Testament. On peut le traduire de toutes sortes de manières. Cela dépend notamment de la ponctuation que l'on suppose, les anciens manuscrits grecs n'étant pas ponctués. Nous nous sommes ralliés à une hypothèse qui met en dialogue Jacques avec un membre présumé de sa communauté. Dans les versions les plus fréquentes, par ex dans TOB, on ne voit pas très bien qui est le "quelqu'un", ni jusqu'où Jacques lui laisse la parole.

### 3.3. Deux confessions de foi

Jc 2,1 et 2,19 sont les deux seuls passages de l'épître où l'auteur s'exprime sur la formulation de la foi chrétienne :

<sup>8</sup> Cf. la Béatitude Luc 6,20: "Heureux vous les pauvres: le Royaume de Dieu est à vous". 1 Corinthiens 1,27-28: "Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde pour confondre ce qui est fort, ce qui dans le monde est vil et méprisé..." 1 Corinthiens 12, 22-23: "Les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires, et ceux que nous tenons pour les moins honorables, c'est à eux que nous faisons le plus d'honneur." 2Co 8,9 : « Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté. »

2,1 "une foi en notre glorieux Seigneur Jésus"  
 2,19 "Tu crois que Dieu est un ?"

Le même chapitre 2 de Jacques montre qu'aux yeux de l'auteur, la foi s'exprime au moins autant en actes qu'en paroles. Il serait donc hasardeux de faire de 2,1 et 2,19 le Credo de Jacques. Mais il est intéressant d'observer le lien entre ces deux uniques formules de foi et le développement du thème de Jc 2.

a) 2,1 parle de la foi en Jésus-Christ. Pour Jc et pour sa communauté, Jésus est, littéralement, "notre Seigneur Jésus-Christ de gloire". Le mot "gloire" peut se rapporter aussi bien à "Jésus-Christ" qu'à "notre Seigneur". De toute manière, il rappelle l'élévation de Jésus auprès de Dieu comme Juge de tous les êtres humains. Sa gloire est celle du "Fils de l'homme siégeant à la droite du Tout Puissant et venant avec les nuées du ciel" (Mc 14,62). On le voit: la confession de foi de Jc 2,1 est dans la ligne des évangiles, et aussi dans celle de Paul.

Mt 24,30: "Le Fils de l'homme enverra ses anges avec la grande trompette, et, des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre, ils rassembleront ses élus."

Ph 3,20-21: "Notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ qui transfigurera notre corps humilié pour le rendre semblable à son corps de gloire..." Jésus-Christ, "Le Seigneur de gloire" (1 Co 2,8) est bien le Juge dont "la venue est proche" (Jc 5,7-9 !). La conviction que le jugement est à la porte transparaît dans toute la section 2,1-13: voyez les versets 4.6.9.12.13. Jc aide la communauté à reprendre conscience du jugement qu'elle porte sur elle-même et du jugement auquel elle s'expose, en n'accordant pas au pauvre la place qui lui revient dans le projet de Dieu.

b) 2,19 formule la foi en Dieu. Cette confession "monothéiste" est en accord aussi bien avec la foi juive que la chrétienne (ou, aujourd'hui, la confession de l'Islam), mais elle s'oppose à la piété courante et à la religion officielle de Rome. La formulation de Jc veut peut-être aussi souligner la nécessaire unité entre foi et œuvres. De même que Dieu est un, l'homme est un et ne peut séparer la foi des œuvres en les opposant ou en établissant entre elles un rapport de hiérarchie.

Sur ce point, Jc rejette sciemment un certain nombre d'affirmations pauliniennes. Il se peut que ces affirmations circulent dans la communauté isolées de leur contexte original, comme des slogans qui se suffisent à eux-mêmes. En voici quelques exemples:

Paul	Jacques
Nous savons que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la loi; mais seulement par la foi en Jésus-Christ (Ga 2,16). Nous estimons que l'homme est justifié par la foi indépendamment des œuvres de la loi (Rm 3,28)	Vous constatez que l'homme est justifié par les œuvres et pas seulement par la foi (2,24)
Puisque Abraham eut foi en Dieu et que cela lui fut compté comme justice (Gn 15,6), comprenez-le donc; ce sont les croyants qui sont fils d'Abraham. ..... Il est d'ailleurs évident que, par la loi, nul n'est justifié devant Dieu, puisque celui qui est juste par la foi vivra (Ha 2,4). (Ga 3,6-7.11)	Abraham, notre Père, n'est-ce pas aux œuvres qu'il dut sa justice, pour avoir mis son fils Isaac sur l'autel ? Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres, que les œuvres ont complété la foi et que s'est réalisé le texte qui dit: "Abraham eut foi en Dieu et cela lui fut compté comme justice" (Gn 15,6) et il reçut le nom d'ami de Dieu (2,21-23)
Dieu est unique (un)... ... afin que par la foi en Jésus-Christ la promesse fût accomplie pour les croyants (Ga 3,20.22).	Tu crois que Dieu est un (unique) ? Tu fais bien. Les démons le croient, eux aussi, et ils frissonnent (2,19).

### 3. Le feu et le foyer Jacques 3

#### 3.1 Plan d'animation

Introduction	5'
1. Un « bon enseignant »	45'
1.1 Travail en 4 groupes (20')	
gr. 1/ Rédiger sur un panneau organisé selon les 3 rubriques - savoir, savoir être, savoir faire - le cahier des charges d'une personne donnant l'enseignement biblique à des catéchumènes.	
gr. 2/ a) Rédiger le règlement qui établit ce que ne doit pas être ni faire une personne donnant de l'enseignement biblique. b) relever ce qui relève du savoir, savoir être et du savoir-faire.	
gr. 3/ Chaque participant raconte un souvenir heureux d'un bon enseignant biblique. Le groupe choisit une de ces narrations, il la restitue et énumère les caractéristiques de l'enseignant biblique quant au savoir, savoir être et savoir-faire.	
gr. 4/ Chaque participant raconte un souvenir d'un mauvais enseignant biblique. Le groupe choisit une de ces narrations, il la restitue et énumère les caractéristiques de l'enseignant biblique quant au savoir, savoir être et savoir-faire.	
1.2 Restitution et synthèse (25')	
2. Deux sagesses = deux types d'enseignants	20'
2.1 Exposé et discussion v. 14-16 (10')	
Le problème dans l'Eglise de Jacques; les rivalités; il y a deux sagesses « cela ne s'entend pas à ce qu'ils disent, cela se voit à ce qu'ils font » (Vouga).	
2.2 Le ministère de l'enseignant (10')	
(hypothèse de lecture) les images d'Eglise : l'enseignant = la langue de l'Eglise; l'animateur biblique, un enseignant.	
3. « De la même bouche sortent bénédictions et malédictions »	45'
3.1 Lecture du chapitre (5')	
3.2 En 4 groupes observer le texte (20')	
Relever ce qui est dit de l'enseignant dans l'Eglise quant au savoir, savoir être et savoir-faire. (choisir des couleurs différentes pour les aspects positifs et négatifs).	
3.3 Mise en commun et synthèse (20')	
Faire le lien avec les panneaux 1.2 Le rôle de la communauté, sa responsabilité envers les enseignants : le feu et le foyer.	

### 3.2 Jacques 3

- 3 1 Ne vous mettez pas tous à enseigner, mes frères.  
 Vous savez avec quelle sévérité nous serons jugés,  
 2 tant nous trébuchons tous.  
 Si quelqu'un ne trébuche pas lorsqu'il parle, il est un homme parfait,  
 capable de tenir en bride son corps entier.
- 3 Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux  
 pour qu'ils nous obéissent,  
 nous menons aussi leur corps entier.
- 4 Voyez aussi les bateaux :  
 si grands soient-ils et si rudes les vents qui les poussent,  
 on les mène avec un tout petit gouvernail  
 là où veut aller celui qui tient la barre.
- 5 De même, la langue est un petit membre et se vante de grands effets.  
 Voyez comme il faut peu de feu pour faire flamber une vaste forêt !
- 6 La langue aussi est un feu, le monde du mal;  
 la langue est installée parmi nos membres,  
 elle qui souille corps entier, qui embrase le cycle de la nature,  
 qui est elle-même embrasée par la géhenne.
- 7 Il n'est pas d'espèce, aussi bien de bêtes fauves que d'oiseaux,  
 aussi bien de reptiles que de poissons,  
 que l'espèce humaine n'arrive à dompter.
- 8 Mais la langue, nul homme ne peut la dompter :  
 fléau fluctuant, plein d'un poison mortel !
- 9 Avec elle nous bénissons le Seigneur et père;  
 avec elle aussi nous maudissons les hommes, qui sont à l'image de Dieu;
- 10 de la même bouche sortent bénédiction et malédiction.  
 Mes frères, il ne doit pas en être ainsi.
- 11 La source produit-elle le doux et l'amer par le même orifice ?  
 12 Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives,  
 ou une vigne des figues ?  
 Une source saline ne peut pas non plus donner d'eau douce.
- 13 Qui est sage et intelligent parmi vous ?  
 Qu'il tire de sa bonne conduite la preuve  
 que la sagesse empreint ses actes de douceur.
- 14 Mais si vous avez le cœur plein d'aigre jalousie  
 et d'esprit de rivalité,  
 ne faites pas les avantageux  
 et ne nuisez pas à la vérité par vos mensonges.
- 15 Cette sagesse-là ne vient pas d'en haut;  
 elle est terrestre, animale, démoniaque.
- 16 En effet, la jalousie et l'esprit de rivalité s'accompagnent de remous  
 et de force affaires fâcheuses.
- 17 Mais la sagesse d'en haut est d'abord pure,  
 puis pacifique, douce, conciliante,  
 pleine de pitié et de bons fruits, sans façon et sans fard.
- 18 Le fruit de la justice est semé dans la paix  
 pour<sup>9</sup> ceux qui font œuvre de paix.

---

<sup>9</sup> Autre traduction : « par ceux qui font œuvre de paix ».

### 3.3 Fiche : Jacques 3 : un « bon enseignant »

#### Consignes pour le travail en 4 groupes

**Groupe 1**                    temps à disposition : 20'

Rédiger sur un panneau organisé selon les 3 rubriques - savoir, savoir être, savoir-faire - le cahier des charges d'une personne donnant l'enseignement biblique à des catéchumènes.

**Groupe 2**                    temps à disposition : 20'

a) Rédiger le règlement qui établit ce que ne doit pas être ni faire une personne donnant de l'enseignement biblique.

b) relever ce qui relève du savoir, savoir être et du savoir-faire.

**Groupe 3**                    temps à disposition : 20'

Chaque participant raconte un souvenir heureux d'un bon enseignant biblique.

Le groupe choisit une de ces narrations, il la restitue et énumère les caractéristiques de l'enseignant biblique quant au savoir, savoir être et savoir-faire.

**Groupe 4**                    temps à disposition : 20'

Chaque participant raconte un souvenir d'un mauvais enseignant biblique.

Le groupe choisit une de ces narrations, il la restitue et énumère les caractéristiques de l'enseignant biblique quant au savoir, savoir être et savoir-faire.

### 3.4 Notes pour ouvrir le sens : Jacques 3 le feu et le foyer

Quand l'enseignement de la Parole de Dieu est un service de la communauté, en même temps qu'il est au service de la communauté, il est le foyer qui rassemble dans l'amitié tous les membres, les éclaire, réchauffe leurs cœurs, leur redonne le feu de l'Esprit saint.

Mais quand l'enseignement de la Parole de Dieu devient un instrument de domination entre les mains de quelques personnes sachant bien parler, il est comme le feu d'un incendie, une menace pour la communauté entière.

#### 1. La place des enseignants dans l'Eglise primitive

Quand quelqu'un s'adressait à Jésus, ou parlait de lui, il disait le plus souvent : « Rabbi » c'est-à-dire « maître », « enseignant » (par ex. Marc 4,38 ; 5,35 ; 9,17.38 ; 10,17.20.35 ; etc.).

Jésus est un enseignant : il fait connaître le Règne de Dieu, l'Evangile libérateur (Marc 1,15). Mais il n'enseigne pas comme les scribes. Son enseignement consiste en actes autant qu'en parole ! La première fois que Marc mentionne l'enseignement de Jésus, il raconte la libération d'un homme possédé d'un esprit impur. Après cet acte libérateur, les gens « furent tous tellement saisis qu'ils se demandaient les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela ? Voilà un enseignement nouveau, plein d'autorité ! Il commande même aux esprits impurs et ils lui obéissent ! » (Marc 1,27).

« Les gens étaient frappés de son enseignement, car il les enseignait en homme qui a autorité – et non comme leurs scribes ». Marc 1,22.

Dans l'Eglise primitive, les enseignants forment un groupe de ministres qui jouit d'un prestige et d'une autorité très grands : Paul écrit dans 1Corinthiens 12,28 : « Dieu a disposé dans l'Eglise premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des enseignants... » Dans la génération suivante, on peut lire en Ephésiens 4,11 : Christ « a donné les apôtres et les prophètes et les évangélistes et encore les pasteurs et enseignants... » Que ce soit donc à Corinthe ou à Ephèse, les enseignants figurent en bonne place parmi les ministres de l'Eglise.

Aux premiers temps de l'Eglise, les apôtres étaient les enseignants par excellence, voyez Actes 2,42 : « Ils – les croyants – étaient assidus à l'enseignement des apôtres ».

A Antioche, il y avait tout un groupe de « prophètes et enseignants ». Luc mentionne Barnabas, Syméon le Noir, Lucius l'Africain, Manaen le compagnon d'enfance du roi Hérode et Saul (Paul) en Actes 13,1.

Au fur et à mesure que les apôtres disparaissent, les enseignants les remplacent. Au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècle, ils joueront les premiers rôles dans l'Eglise. « Les apôtres, les prophètes et les docteurs (= les enseignants) présentent des traits communs qui apparaissent nettement aux chapitres 11-13 de la Didachè (« la doctrine des Douze Apôtres », un écrit du début du 2<sup>e</sup> siècle). Il s'agit dans les trois cas de ministères itinérants. Si les docteurs peuvent s'établir dans une communauté quelconque, ils viennent néanmoins de l'extérieur ; ce sont par conséquent, à l'origine, des ministres itinérants... Ils sont nourris et logés par la communauté, mais ils ne touchent aucun salaire. Les prophètes, les apôtres et les docteurs jouissent également d'une grande autorité dans la communauté chrétienne. « On les reçoit comme le Seigneur » (Didachè 11,2.4) et cette affirmation du chapitre 11 trouve sa justification dans la

recommandation de Didachè 4,1 : « Mon enfant, tu te souviendras nuit et jour de celui qui t'a annoncé la parole de Dieu et tu l'honoreras comme le Seigneur ; car, à l'endroit d'où est annoncée sa souveraineté, là est le Seigneur ».<sup>10</sup>

## **2. Le ministère d'enseignement est recherché dans l'Eglise de Jacques**

Dans l'Eglise à laquelle Jacques s'adresse, il y a probablement plusieurs ministères. Mais deux seulement sont mentionnés : très brièvement celui d'Ancien en 5,4 et beaucoup plus longuement celui d'enseignant. Tout le chapitre 3 lui est consacré.

L'enseignant, comme le pauvre – mais pour de tout autre raisons – préoccupe Jacques.

Le ministère de l'enseignant joue un rôle-clé. Il jouit d'un grand prestige ; c'est pourquoi il suscite aussi l'intérêt, éveille les ambitions, attire les candidats. On lit en 1 Timothée 3,1 : « si quelqu'un aspire à l'épiscopat, c'est une belle tâche qu'il désire ». Sans doute en va-t-il de même pour l'enseignant. Et pourtant, Jacques freine manifestement les vocations : « Ne soyez pas nombreux à devenir enseignants, mes frères » Jc 3,1.

Il constate que la course aux postes d'enseignants peut avoir des aspects négatifs. Elle peut donner lieu à une lutte pour le pouvoir dans l'Eglise se servant de moyens déloyaux.

Les versets 14-16 évoquent la situation concrète. Le ministère d'enseignement est devenu le champ de bataille des ambitieux, des arrivistes ; pour évincer un rival et pour s'emparer du pouvoir, toutes les armes sont bonnes, même le mensonge et le bluff. Il en résulte des « remous », des « affaires fâcheuses » (littéralement « viles », « pourries ») c'est-à-dire des scandales.

## **3. Au fil du chapitre**

### **3.1 La perspective du jugement**

Comme en 2,1.12.13, la perspective du jugement de Dieu justifie le conseil, l'exhortation (v.1).

### **3.2 Le pouvoir de la langue et les deux sagesse**

Les versets 1-12 sont consacrés au « pouvoir de la langue ».

Les versets 13-18 à une réflexion sur la sagesse ou plutôt sur deux sagesse : celle « d'en haut » et celle qui est « terrestre » (v.15). Les deux parties forment un tout. La première met en évidence l'ambiguïté du pouvoir conféré par la langue. La seconde veut montrer que cette ambiguïté relève d'un combat entre deux sagesse qui s'affrontent en l'être humain et dans la communauté.

Au chapitre 2, Jacques a posé la question du pouvoir social, de la place du pauvre dans l'Eglise. Au chapitre 3, il pose la question du pouvoir culturel, de la place de la parole parmi les chrétiens. Dans ces deux chapitres, il ne s'agit pas de nier ces pouvoirs, ni de les démoniser, mais de réfléchir à leurs usages bons ou mauvais pour et par la communauté chrétienne.

### **3.3 Le pouvoir du langage**

Dans les versets 1-12, la langue est symbole du langage, symbole de la communication par le langage, par l'enseignement.

<sup>10</sup> Cf. La Doctrine des Douze Apôtres (Didachè), Paris 1978, Introduction par W. Rordorf, p. 55-56.

Les différentes images utilisées par Jacques font comprendre le danger inhérent à tout enseignement, y compris – ou surtout – celui de l'Évangile.

L'enseignement devrait être le foyer qui éclaire la communauté, la réchauffe, la rassemble autour de son Maître et Seigneur. Or il est trop souvent un feu dévastateur, une entreprise de démolition, une démonstration peut-être brillante mais pas du tout édifiante, le plus souvent elle laisse un goût de cendre (v. 5-6).

La petitesse de la langue ne doit pas tromper sur son pouvoir (v.4-5). En fait, il est presque impossible de maîtriser le pouvoir du langage. Il est fait de deux forces contradictoires, de bénédiction et de malédiction (v.8-9). Cette ambivalence paraît absurde, invraisemblable (v.12) et pourtant réelle : la langue, l'enseignement, la culture peuvent « produire le doux et l'amer par le même orifice » (v.11).

### 3.4 Tenir en bride les enseignants

La langue est symbole de l'enseignement mais aussi de l'enseignant !

L'enseignant doit apprendre à « tenir en bride » sa langue, son pouvoir culturel, comme nous avons appris à « mettre un mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils obéissent » (v.2-3).

De même, la communauté doit apprendre à « tenir en bride » ses enseignements. Car c'est pas eux que « nous menons tout le corps » de l'Église (v.3). Ils sont le « tout petit gouvernail » qui fait prendre au bateau de l'Église sa direction (v.4).

Le « corps » et le « bateau » font partie des images que la communauté a employées très tôt pour dire l'Église. Il suffit de penser aux disciples embarqués avec Jésus dans le bateau qui affronte les tempêtes de l'histoire (Matthieu 8,23-27) ou au chapitre 12 de 1 Corinthiens où Paul identifie l'Église au corps du Christ.

Dans cette perspective, l'enseignant est la « langue » de l'Église : il s'exprime dans la communauté, en son nom, ni en dehors ni au-dessus d'elle. L'enseignant doit accepter de partager son pouvoir avec la communauté, de le mettre au service de l'Église. Il y a perversion de son pouvoir dès qu'il utilise l'enseignement pour assujettir la communauté, la plier à ses propres idées.

### 3.5 La sagesse se voit

Les remarques de Jacques sur la sagesse vont dans le même sens que son discours sur la langue.

Il y a deux sagesse. Et « cela ne s'entend pas à ce que les gens disent, cela se voit à ce qu'ils font. »<sup>11</sup> L'argumentation peut être théologiquement juste, l'exposé peut être pieux, spirituel, évangélique. Et pourtant cette sagesse peut être « terrestre », « naturelle » (= « osychique »), « démoniaque » (v.15) : quand le discours sert des ambitions égoïstes, quand il n'est plus au service de la communauté, mais d'une soif de pouvoir.

Les versets 17-18 montrent qu'aux yeux de Jacques, il ne suffit même pas qu'il y ait accord entre les paroles et les actes, n'importe quel comportement n'authentifie pas le discours, mais celui qui produit la paix dans la justice. Comme le dira la Didachè (11,2) : « si c'est pour

<sup>11</sup> Cf. F.Vouga, p.105



accroître la justice et la connaissance du Seigneur, recevez (l'enseignant) comme le Seigneur. »

### 3.6 Références culturelles

v.1-2 être capable de maîtriser sa langue : « Qui met un frein à ses paroles est plein de savoir » Proverbes 17,27.

v.3-4 le mors du cheval, le gouvernail : deux images fréquentes dans la littérature grecques où elles sont souvent à la base de sentences proverbiales : « Un simple mors suffit à calmer un cheval fougueux. L'orgueil réussit mal à qui dépend d'autrui » Antigone de Sophocle. De telles images sont rares dans l'Ancien Testament. « Israël n'a guère l'expérience de la mer et les chevaux y sont symboles de l'idolâtrie de l'homme en ses propres forces. »<sup>12</sup>

v.5b-6a le feu : « Lorsque le feu destructeur s'abat sur une forêt vierge de toute coupe et que les vents de tous côtés le portent en le faisant tournoyer, les troncs déracinés s'abattent, renversés par la ruée du feu, de même s'abattaient les têtes de Troyens en déroute... » Homère, Iliade XI,55<sup>13</sup> « Le vaurien foment le mal, il y a sur ses lèvres un feu dévorant ». Proverbes 16,27.

v.3-8 Le pouvoir maléfique de la langue : « un coup de fouet laisse une meurtrisse, mais un coup de langue brise les os » Siracide 18,17.

v.9-10 bénir et maudire : « ils se plaisent au mensonge, de la bouche ils bénissent, mais au fond d'eux-mêmes, ils maudissent. » Psaume 62,5

v. 12 arbres et fruit : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines ou des figues sur des chardons ? » Matthieu 12,16

v.14-16 La rivalité mensongère : « Leur langue est comme un arc tendu. Leur essor dans le pays sert le mensonge, non la vérité... Tout frère s'y entend en mauvais tours et tout compagnon répand la calomnie. Chacun berne son compagnon, plus de paroles vraies !... Ils refusent de me connaître – oracle du Seigneur. » Jérémie 9,2-5

---

<sup>12</sup> Cf. F. Vouga, p.98

<sup>13</sup> Cité par F. Vouga

## 4. Le conflit des solidarités Jacques 4,1-5,6

### 4.1 Plan d'animation

- |  |     |
|--|-----|
| 1. Introduction  | 10' |
| 1.1 Rappel de Jc 1,8 «l'homme partagé, fluctuant...» la communauté partagée, les divisions                                   |     |
| 1.2 Le problème des solidarités  |     |
| 3 domaines où la communauté est tiraillée dans des solidarités conflictuelles :  |     |
| 1. le politique 2. le socio-culturel 3. l'économique   |     |
| 2. L'Eglise et la société  | 15' |
| 2.1 Dialogue à deux  |     |
| a) lire les déclarations relatives aux 3 domaines politique, socio-culturel, économique                                      |     |
| b) réagir, les modifier, les compléter, en proposer d'autres.  |     |
| 2.2 Mise en commun   |     |
| 3. La position de Jacques  |     |
| 3.1 Jc 5,1-6 : travail en groupes  | 30' |
| a) observer l'argumentation de Jacques :   |     |
| repérer les métaphores, quel est leur sens ?   |     |
| repérer les exemples concrets, à quelles réalités se rapportent-ils ?  |     |
| b) réagir au langage de Jacques :  |     |
| quel rôle Jacques assume-t-il ?  |     |
| quelle est son intention ?   |     |
| que veut-il obtenir de la communauté en parlant de la sorte ?  |     |
| que ne veut-il pas obtenir de la communauté en parlant de la sorte ?   |     |
| c) quels liens voyez-vous entre ses versets et nos solidarités économiques ?   |     |
| 3.2 Jc 4,11-17   | 20' |
| a) lecture et commentaire de 4,13-17 et 4,11-12  |     |
| b) quels liens voyez-vous entre ces versets et les solidarités politiques et socio-culturelles.                              |     |
| 3.3 Mise en commun   | 30' |
| Mise en relation avec Jc 4,1-10 :  |     |
| lecture, commentaire et questions.   |     |
| 4. Retour à nos solidarités  | 20' |
| 4.1 En groupes :   |     |
| rédiger pour chaque colonne de la feuille 2.1 une nouvelle déclaration et dans la 4e colonne une déclaration récapitulative. |     |
| 4.2 Mise en commun   |     |

## 4.2 Jacques 4,1-5,6

4 1 D'où viennent les conflits, d'où viennent les combats parmi vous ? N'est-ce pas de vos plaisirs qui guerroient dans vos membres ?

2 Vous convoitez et ne possédez pas; vous êtes meurtriers et jaloux, et ne pouvez réussir; vous combattez et bataillez. Vous ne possédez pas parce que vous n'êtes pas demandeurs;

3 vous demandez et ne recevez pas parce que vos demandes ne visent à rien de mieux que de dépenser pour vos plaisirs.

4 Femmes infidèles ! Ne savez-vous pas que l'amitié envers le monde est hostilité contre Dieu ? Celui qui veut être ami du monde se fait donc ennemi de Dieu.

5 Ou bien pensez-vous que ce soit pour rien que l'Ecriture dit : Dieu désire jalousement l'esprit qu'Il a fait habiter en nous ?

6 Mais il fait mieux pour se montrer favorable; voilà pourquoi l'Ecriture dit :

*Dieu résiste aux orgueilleux, mais se montre favorable aux humbles.*

7 Soumettez-vous donc à Dieu; mais résistez au diable et il fuira loin de vous;

8 approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, hommes partagés !

9 Reconnaissez votre misère, prenez le deuil, pleurez; que votre rire se change en deuil et votre joie en abattement !

10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera.

11 Ne médisez pas les uns des autres, frères. Celui qui médit d'un frère ou juge son frère médit d'une loi et juge une loi; mais si tu juges une loi, tu agis en juge et non en réalisateur de la loi.

12 Or un seul est législateur et juge: celui qui peut sauver et perdre. Qui es-tu, toi, pour juger le prochain ?

13 Quant à vous qui dites: "Aujourd'hui - ou demain -, nous irons dans telle ville, nous y passerons un an, nous ferons du commerce, nous gagnerons de l'argent",

14 et qui ne savez même pas, le jour suivant, ce que sera votre vie, car vous êtes une vapeur, qui paraît un instant et puis disparaît !

15 Au lieu de dire: "Si le Seigneur le veut bien, nous vivrons et ferons ceci ou cela",

16 vous tirez fierté de vos fanfaronnades.

Toute fierté de ce genre est mauvaise.

17 Qui donc sait faire le bien et ne le fait pas se charge d'un péché.

5 1 Quant à vous les riches, pleurez à grand bruit sur les malheurs qui vous attendent !

2 Votre richesse est pourrie, vos vêtements rongés des vers;

3 votre or et votre argent rouillent et leur rouille servira contre vous de témoignage, elle dévorera vos chairs comme un feu. Vous vous êtes constitué des réserves à la fin des temps !

4 Voyez le salaire des ouvriers qui ont fait la récolte dans vos champs: retenu par vous, il crie et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur Sabaoth.

5 Vous avez eu sur terre une vie de confort et de luxe, vous vous êtes repus au jour du carnage.

6 Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste: il ne vous résiste pas.

### 4.3 Jc 5,1-6 : travail en groupes

Temps à disposition : 30'

a) lire les versets 5,1-6

b) observer l'argumentation de Jacques :

- repérer les métaphores, quel est leur sens ?
- repérer les exemples concrets, à quelles réalités se rapportent-ils ?

c) réagir au langage de Jacques :

- quel rôle Jacques assume-t-il ?
- quelle est son intention ?
- que veut-il obtenir de la communauté en parlant de la sorte ?
- que ne veut-il pas obtenir de la communauté en parlant de la sorte ?

d) quels liens voyez-vous entre ses versets et nos solidarités économiques ?

#### 4.4 Jc 4,1-5,6 déclarations

1. Politique	2. Socio-culturel	3. Economique
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Eglise ne fait pas de politique</li> <li>- L'Eglise lutte pour des lois plus justes</li> <li>- Un vrai chrétien vote à droite</li> <li>- Un vrai chrétien vote à gauche</li> <li>- Dans l'Eglise, il n'y a pas de partis</li> <li>-</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Eglise a une responsabilité dans la vie culturelle de sa localité</li> <li>- Le progrès scientifique est le fruit de la pensée chrétienne</li> <li>- Le temps est sacré, le perdre est un péché</li> <li>- Le dimanche on ne voyage pas pour ses affaires</li> <li>-</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- On ne conduit pas l'économie avec des principes chrétiens</li> <li>- L'argent corrompt toujours celui qui l'emploie</li> <li>- L'Eglise refuse l'argent sale</li> <li>- La prospérité est signe de bénédiction</li> <li>-</li> </ul>

## 4.5 Jacques 4,1-5,6 notes exégétiques

### 1. 4,1-10 désirer et posséder

Deux puissances exercent leur attraction sur la communauté, selon Jacques : le Dieu de Jésus Christ et le monde dans lequel vit l'Eglise. Il y a deux « dynamiques » qui suscitent le désir. D'une part, la dynamique de l'amour de Dieu ouvre les chrétiens à la prière, celle-ci n'est-elle pas la forme la plus noble du désir de communion avec Dieu ? D'autre part, la dynamique d'un Empire en pleine expansion offrant des perspectives de bonheur à qui sait en profiter.

La communauté de Jacques est tiraillée entre ces deux champs d'attraction magnétique. Elle aimerait bien sûr profiter des deux formes de bonheur. Mais comme le dit C.F. Ramuz<sup>14</sup> : « Un bonheur est tout le bonheur. Il ne faut pas vouloir ajouter à ce qu'on avait, on ne peut pas être à la fois qui on est et qui on était. On n'a pas le droit de tout avoir : c'est défendu. Un bonheur c'est tout le bonheur : deux, c'est comme s'ils n'existaient plus ». (L'histoire du soldat).

Cette impossibilité réside dans le désir. Le désir oriente la vie humaine vers un but. Il donne la force de surmonter ou d'éliminer les obstacles qui séparent du but, il rend supportables voire agréables les difficultés et les efforts nécessaires pour s'approcher du but. Le désir est l'élément moteur de l'activité humaine.

Si nous comprenons bien Jc 4,5, l'Ecriture parle d'un Dieu animé lui aussi d'un désir puissant, celui d'être uni à l'être humain par « l'esprit qu'Il a fait habiter en nous ». Le désir de Dieu rencontre – ou suscite ? – le désir du croyant et crée une relation d'un genre unique. Cette relation est le but vers lequel s'oriente le croyant. C'est elle qu'il s'agit de « posséder » si on veut « réussir » (4,2).

Mais quand le désir s'oriente vers deux buts différents, vers la communion avec Dieu et vers la réussite sociale, il suscite deux forces qui annulent l'espoir de posséder ce qu'on désire. En particulier, la prière, le culte, toute la vie religieuse restent stériles (4,2-3). La communauté se trouve tiraillée comme « un homme partagé, fluctuant dans toutes ses démarches » (1,8 ; 4,8). Jacques voit dans ce phénomène la cause des divisions, rivalités et jalousies dans l'Eglise. Le v.2 rappelle et résume le chapitre 3.

La communauté doit choisir son « désir ». Elle doit faire le deuil de son rêve de concilier des bonheurs puisés à deux sources différentes (4,9-10). Elle ne peut rester fidèle à l'amour qui unit à son Dieu en cherchant à obtenir son bonheur auprès du « monde » (4,4).

### 2. 4,11-5,6 les solidarités

Refuser de choisir, c'est déjà trahir la foi, Jacques en est convaincu. Il observe que les chrétiens se comportent dans des domaines importants de la vie en faisant abstraction de leur foi. Ils agissent comme si ces domaines étaient soustraits à l'autorité de Dieu.

Concrètement Jacques évoque trois domaines :

- a/ 4,11-12, celui où il est question de lois et de jugement : le monde et la politique ; juger mauvais celui qui n'est pas de mon avis ; ne pas juger ceux qui ont des positions différentes de la mienne. Il s'agit de respecter les opinions des autres sinon le risque est que l'Eglise soit du côté du plus fort.
- b/ 4,13-17, celui où on croit pouvoir disposer librement de son temps et de son argent, parce qu'on a du pouvoir dans la vie socio-culturelle. Chercher la qualité de la relation communautaire plutôt que la quantité.

<sup>14</sup> Cité par F. Vouga dans son commentaire à Jc 4,2

c/ 5,1-6, enfin, le domaine où règne l'argent et où les lois de l'économie règnent avec une rigueur implacable. Le succès est dans la réussite communautaire, l'argent n'est pas un critère de réussite, le critère de discernement est la place des pauvres. Comme dit le préambule de la Constitution fédérale suisse : « la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ».

Dans les trois domaines, la communauté doit choisir ses solidarités. L'autorité du Seigneur s'exerce sur le monde, sa Parole concerne tous les domaines de l'existence. L'histoire d'Israël et la vie de Jésus montrent le choix de Dieu et ses solidarités : à quel point ils diffèrent de ceux des empereurs, des philosophes, des conquérants et des constructeurs de l'Empire romain.

Le monde n'est ni neutre ni diabolique. Ce qui est diabolique, c'est de croire qu'on puisse séparer certains domaines de la vie de la foi et se comporter selon des règles et dans un esprit qui n'ont rien à voir avec l'Évangile, tout en se disant l'Église du Dieu de Jésus Christ.

### 3. Notes au fil du texte

4,5 : Jacques annonce une citation de l'Écriture qui ne correspond à aucun texte biblique. Le thème de l'amour jaloux de Dieu pour Israël est fréquent dans l'Ancien Testament, mais peut-être il faut traduire : « En réponse à la jalousie (cf. 4,2), Dieu désire l'esprit qu'Il a fait habiter en nous ».

4,2 ; 5,6 : le verbe « tuer » se trouve déjà en 2,11 où le commandement rappelle à l'ordre une communauté qui « prive le pauvre de sa dignité » (2,6). « Tuer » évoque la violence exercée contre le faible sans défense. En 4,2, « tuer » pourrait se référer aux pauvres dans l'Église (cf. Jc 2) et « jalouser » aux enseignants (cf. Jc 3).

5,1-6 : l'invective contre les riches est dans le style des plaintes funèbres des prophètes (Jr 4,5-9 ; Am 5,1-3).

5,4 : Les clameurs rappellent la voix du sang d'Abel (Gn 4,10) et les cris d'Israël en Égypte (Ex 2,23).

5.4 « Seigneur Sabaoth » commentaire de F. Vouga : « Le titre choisi donne à la fin de cette dénonciation une dimension eschatologique ; l'intervention ultime de Dieu sera malheur pour les riches et espérance pour les pauvres. »

## 5. De la vie communautaire Jacques 5,7-20

### 5.1 Plan d'animation

1. Introduction 10'

objectif, déroulement.

2. Lecture du texte

3. La communauté devant le jugement imminent 20'

3.1 Quatre personnages de l'Eglise de Jacques réagissent aux conseils qu'il donne dans les versets 7 à 12 :

Travail en 4 groupes :

- a) Pauvres
- b) Enseignants
- c) Hommes d'affaires
- d) Riches chrétiens

- Comment comptez-vous agir en vue du jugement ?
- Quelles réponses concrètes voulez-vous donner aux recommandations de Jacques et pourquoi ?

3.2 Restitution et synthèse sur les v. 7-12 20'

4. La guérison de la communauté

4.1 Lecture commentée des versets 13 à 20 20'

4.2 Groupes « panachés » réunissant les 4 personnages de 3.1 : 20'

- En fonction de ce que dit Jacques aux versets 13 à 20, comment allons-nous vivre ensemble au présent ? Dresser une liste de propositions dans l'ordre de priorité.

4.3 Restitution et synthèse 20'



## 5.2 Epître de Jacques 5,7-20

- 7 Soyez donc persévérants, frères, jusqu'à la venue du Seigneur.  
 Voyez le cultivateur :  
 il attend le fruit précieux de la terre  
 persévérant à son propos  
 jusqu'à ce qu'il ait recueilli du précoce et du tardif.
- 8 Persévérez, vous aussi, ayez le cœur ferme,  
 car la venue du Seigneur est proche.
- 9 Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres,  
 pour éviter d'être jugés.  
 Voyez: le juge se tient aux portes.
- 10 Pour la souffrance et la persévérance,  
 le modèle à prendre, frères,  
 ce sont les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur.
- 11 Voyez :  
 nous disons bienheureux les gens endurants;  
 vous avez entendu l'histoire de l'endurance de Job  
 et vu la fin du Seigneur  
 que le Seigneur a beaucoup de cœur et montre de la pitié.
- 12 Pour tout dire enfin, mes frères,  
 ne jurez pas, ni par le ciel, ni par la terre,  
 ni par quelque autre serment.  
 Que votre oui soit oui et votre non, non,  
 afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.
- 13 L'un de vous subit-t-il un malheur ?  
 Qu'il prie.  
 Est-il joyeux ?  
 Qu'il chante des cantiques.
- 14 L'un de vous est-il malade ?  
 Qu'il fasse appeler les anciens de l'Eglise  
 et qu'ils prient en faisant sur lui  
 une onction d'huile au nom du Seigneur.
- 15 La prière de la foi sauvera le patient;  
 le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif,  
 il lui sera pardonné.
- 16 Confessez-vous donc vos péchés les uns aux autres  
 et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris.  
 La demande active d'un juste peut beaucoup.
- 17 Elie était un homme semblable à nous;  
 il pria avec ferveur pour qu'il ne plût pas,  
 et il ne plut pas sur la terre pendant trois ans et six mois;
- 18 puis il pria de nouveau,  
 le ciel donna de la pluie, la terre produisit son fruit...
- 19 Mes frères,  
 si l'un de vous s'est égaré loin de la vérité  
 et qu'on le ramène,
- 20 sachez que celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égarait  
 sauvera sa vie de la mort  
 et fera disparaître une foule de péchés.

### 5.3 Epître de Jacques 5,7-20

A	7 Soyez donc persévérants, frères, jusqu'à la venue du Seigneur.	10 Pour la souffrance et la persévérance, le modèle à prendre, frères, ce sont les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur.
B	Voyez le cultivateur : il attend le fruit précieux de la terre persévérant à son propos jusqu'à ce qu'il ait recueilli du précoce et du tardif.	11 Voyez : nous disons bienheureux les gens endurants; vous avez entendu l'histoire de l'endurance de Job et vu la fin du Seigneur que le Seigneur a beaucoup de cœur et montre de la pitié.
C	8 Persévérez, vous aussi, ayez le cœur ferme, car la venue du Seigneur est proche.	
D	9 Frères, ne vous plaignez pas les uns des autres,	12 Pour tout dire enfin, mes frères, ne jurez pas, ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment. Que votre oui soit oui et votre non, non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.
E	pour éviter d'être jugés. Voyez: le juge se tient aux portes.	

A exhortation

B exemple

C motivation

D enjeu communautaire

E but de l'exhortation

## 5.4 Jacques 5,7-12 : le jugement

Temps à disposition 20'

Travail en 4 groupes (un personnage par groupe) :

- Nous sommes des
- a) Pauvres de la communauté de Jacques
  - b) Enseignants de la communauté de Jacques
  - c) Hommes d'affaires de la communauté de Jacques
  - d) Riches de la communauté de Jacques

Discuter les questions :

- Comment comptez-vous agir en vue du jugement ?
- Quelles réponses concrètes voulez-vous donner aux recommandations de Jacques et pourquoi ?

Pour la restitution : indiquer quelques réponses et leurs motivations ?

## 5.5 Jacques 5,13-20 : la guérison

Temps à disposition 20'

En groupes panachés réunissant des pauvres, des enseignants, des hommes d'affaires et des riches de la communauté de Jacques, discutez :

- En fonction de ce que dit Jacques aux versets 13 à 20, comment allons-nous vivre ensemble au présent ?  
Dresser une liste de propositions dans l'ordre de priorité.

Pour la restitution : présenter votre liste et ses priorités.

## 5.6 Notes exégétiques Jacques 5,7-20

### 1. Remarques générales

5,7-20 comprend deux séries d'exhortations orientées dans deux directions différentes :

5,7-12 place les lecteurs dans la perspective de la « venue » du Christ et du jugement (on parle volontiers de la « parousie »).

5,13-20 ouvre la perspective de la guérison du chrétien et de la communauté.

5,7-12 reprend en particulier le thème de l'endurance déjà signalé en 1,3.4.12. Mais le passage se rattache surtout à 4,1-5,6. Il en est la conclusion.

5,13-20 reprend, entre autres, le thème de la prière, signalé en 1,5-6, mais repris aussi en 4,3.

### 2. Le jugement 5,7-12

#### 2.1 Plan : on peut distinguer deux développements parallèles :

Plan	a) v.7-9	b) v.10-12
A. Exhortation	7a persévérance	10a souffrance + persévérance 11a endurance
B. Exemples	7b le cultivateur	10b les prophètes 11bc Job (le Seigneur ?)
C. Motivation	8 La venue du Seigneur et proche	11d le Seigneur a beaucoup de cœur et montre de la pitié
D. Enjeux communautaires	9a ne pas se plaindre les uns des autres	12 a-c ne pas jurer
E. But des exhortations	9b éviter d'être jugés, le juge est à la porte	12 d que vous ne tombiez pas sous le jugement

Le lien entre A. B. et D. Exhortation à la persévérance/endurance et l'exhortation concernant les relations fraternelles paraît surprenant. Il faut se rappeler que Jacques insiste tout au long de l'épître sur la dimension communautaire, ecclésiale du comportement des chrétiens, sur la cohérence indispensable entre le faire et le dire, les actes et les paroles, l'individuel et le communautaire.

#### 2.2 Commentaire

##### A. Les exhortations

4,11-5,6 montre trois domaines dans lesquels les chrétiens sont tentés de se laisser entraîner par « l'amitié envers le monde » (4,4) de devenir des « hommes partagés » (4,8 ; 1,8). C'est par rapport à ces tentations que Jacques exhorte les chrétiens à la persévérance, même si elle implique des souffrances et exige des renoncements.

Il ne s'agit pourtant pas de se retirer du monde, mais d'y faire preuve d'un autre style de vie. (cf. en 2 Co 6,4-10 Paul expose quel « style de vie » il a choisi pour lui-même).

## B. Les exemples

a/ le cultivateur

L'exemple du paysan et de sa patience est fréquent dans toute la littérature, en particulier également dans l'Ancien Testament et le judaïsme :

Ps 126,5-6 : Qui a semé dans les larmes moissonne dans la joie !

Il s'en va, il s'en va en pleurant, chargé du sac de semence.

Il revient, il revient avec joie, chargé de ses gerbes.

Siracide 6,19 : Comme le laboureur et le semeur, approche-toi d'elle (la sagesse) et attends ses fruits excellents. Car à la cultiver, tu peineras quelque peu, mais tu mangeras bientôt ses produits.

(voyez aussi la parabole du semeur en Marc 4).

Le mot « cultivateur » ne désigne ni l'ouvrier agricole, ni le grand propriétaire dont il est question en 5,1-6. Jacques choisit un exemple qui contraste avec sa condamnation des riches. Le cultivateur de 5,7 – propriétaire d'un petit domaine – sait attendre le fruit dont il se nourrit. Le riche propriétaire de 5,3 amasse des réserves pour jouir d'une vie de confort et de luxe (5,5).

Fr. Vouga : « Pour les commerçants et les spéculateurs de Jc 4,13-17, le temps était un objet de planification et un outil d'investissement. Pour les riches de Jc 5,1-6, il était pris dans une logique d'accumulation et de capitalisation. Ici en revanche, le temps est un espace d'ouverture et d'espérance. »

Il y a deux lectures possibles :

1/ On sous-entend le mot « pluie » en pensant à Dt 11,14 : « je te donnerai en son temps la pluie qu'il faut à votre terre, celle de l'automne (« le précoce ») et celle du printemps (« le tardif ») : tu récolteras ton blé. » Cette lecture est « palestinienne » parce que la Palestine seulement connaît deux saisons de pluie dans la Méditerranée orientale.

2/ On sous-entend le mot « récolte » ou « fruit » : le cultivateur peut espérer deux récoltes, la précoce et la tardive. Cette lecture est « égyptienne » car seul le delta du Nil connaît deux récoltes annuelles de blé...

b/ Job

Jc 5 est le seul passage du Nouveau Testament où Job est mentionné. On connaît bien sûr l'admirable livre de Job de l'Ancien Testament. Job n'y paraît pas comme un modèle de patience. Par contre, il ne cesse de réclamer justice à Dieu et il s'obstine dans sa quête douloureuse d'une rencontre avec le Seigneur.

En cela, Job peut évoquer, surtout pour le lecteur moderne, le croyant persévérant et endurant. Le lecteur de Jacques pense probablement plutôt aux récits juifs consacrés à Job, en particulier au Testament de Job qui parle fréquemment de sa patience et de sa résistance aux tentations de Satan.

Quelques passages du Testament de Job :

1,5 Je suis Job, votre père, qui a tout supporté avec patience...

26,4-5 Nous avons reçu le bien de la main du Seigneur et nous n'endurerions pas le mal ? Patientons plutôt jusqu'à ce que le Seigneur, plein de pitié, nous fasse miséricorde...

4,6.10 ; 27,4 ; 5,1 (Le Seigneur dit) : « si tu résistes, supportant avec patience, je rendrai ton nom célèbre... tu seras comme un athlète qui a le dessous, endure courageusement et ne renonce pas... » Je répondis : « j'endurerai jusqu'à la mort, je ne reculerai pas. »

27,7 Maintenant, mes enfants, faites preuve de patience, vous aussi, dans tout ce qui vous arrive, car la patience triomphe de tout.

c/ 11c (Le Seigneur ?)

Comment comprendre « la fin du Seigneur » que les lecteurs ont « vue » v.11c ?

La majorité des commentateurs pensent à la fin heureuse que Dieu a accordé à Job : « Vous avez entendu comme il a fait preuve d'endurance, vous avez vu comment, à la fin, Dieu l'a délivré ». L'exemple est parallèle à celui du cultivateur, mais insiste plus sur le prix à payer si l'on est persévérant.

Il y a cependant une autre lecture possible : au v.7 et 8, le Seigneur dont la venue est proche est Jésus Christ. Ne pourrait-il en être ainsi au v.11 ? Les lecteurs ont entendu l'histoire de Job, mais ils ont pu contempler la mort et la résurrection de Jésus, la croix a été « exposée sous leurs yeux » (Galates 3,1) dans la prédication des apôtres. La « fin » de Jésus révèle jusqu'où vont « le cœur » et « la pitié » du Seigneur (v.11d).

### **C. Les motivations**

a/ v.8 La venue du Seigneur est proche

Jacques motive l'exhortation à la persévérance par la proximité du retour du Christ. Il ne parle jamais d'un « retard de la parousie », mais insiste au contraire sur l'imminence de sa venue et sur le fait qu'il vient comme juge : v.9 « le juge se tient aux portes ».

Dès le premier chapitre, il place les lecteurs dans la perspective de la venue de « notre glorieux Seigneur Jésus Christ » (2,1), de qui « l'homme qui endure l'épreuve... recevra la couronne de vie » (1,12).

C'est ce que les riches oublient ou refusent de voir (5,1-6).

b/ v.11d la tendresse du Seigneur

Le chrétien trouve la force de tenir bon dans « le test auquel sa foi est soumise » (1,3), dans la tendresse du Seigneur (« le Seigneur a beaucoup de cœur »). Le Seigneur s'engage à côté des siens dans leurs combats, c'est ainsi qu'il « montre de la pitié » (cf. Ps 103,8).

### **D. Les enjeux communautaires**

a/ v.9a Ne pas se plaindre des frères

L'exhortation rappelle 4,11 : « Ne médisez pas les uns des autres ». Mais en 5,9, il s'agit plutôt de réactions de mécontentement personnel. On se plaint par des révoltes intérieures, des grognements, des attitudes qui isolent les chrétiens. Le conflit est exprimé dans l'absence de l'autre. Pour tenir le coup, il faut se soutenir et non se tourner le dos en grognant.

On trouve le verbe grec traduit ici par « se plaindre » en quatre autres passages du Nouveau Testament : Mc 7,34 ; Rm 8,23 ; 2Co 5,2 ; He 13,17. TOB traduit par « gémir ». Dans les quatre cas, il s'agit de quelque chose qui vient du dedans, qui concerne la vie intérieure de la personne.

b/ v.12 ne pas jurez

Le verset rappelle une parole de Jésus que Mt 5,33-37 transmet dans une forme légèrement différente (et avec quelques additions), mais probablement moins proche de la prédication de Jésus que Jc 5,12 :

Mt 5,34-37	Jc 5,12
Ne pas jurer du tout, ni par le ciel..., ni par la terre..., ni par Jérusalem..., ni par la tête...	ne jurez pas, ni par le ciel, ni par la terre,  ni par quelque autre serment.
Quand vous parlez dites « oui » ou « non » ce qui est en plus vient du Malin.	que votre oui soit oui et votre non, non afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.

Le serment donne à penser qu'il y a des paroles plus vraies que d'autres. Il y aurait deux sortes de vérités. La manie de jurer relèverait ainsi de « l'homme partagé » (1,8 ; 4,8), « fluctuant dans toutes ses démarches » (1,8).

« Le serment compte sur la superstition, parce qu'il présuppose qu'un homme, jugé incapable de demeurer dans la vérité, puisse être amené à dire la vérité par une formule (magique). Jésus a présent à l'esprit la conséquence déplorable des serments : l'importance qu'on leur accorde rend pratiquement licite l'habitude du mensonge. »<sup>15</sup>

Jésus a dénoncé le danger de duplicité (cf. en particulier 3,8-10) et l'esprit d'arrivisme qui utilise le mensonge pour supplanter un rival (3,14). Maintenant il insiste sur la fiabilité de la parole des chrétiens, sur la nécessité de pouvoir se faire confiance, pour tenir dans les épreuves. La question des serments révèle ainsi un aspect fondamental des préoccupations de Jacques.

### **E. Le but des exhortations (9b-12d)**

L'épître de Jacques dresse le tableau d'une communauté dont l'avenir est fortement compromis, non pas tellement par des facteurs extérieurs que par des défaillances internes.

Déjà la communauté est divisée (chap. 3) rongée par des appétits de lucre et des rêves de puissance (4,1-5,6). Ses complaisances envers les riches font le jeu des ennemis du christianisme (2,6-7). Et surtout : l'Eglise se prive de plus en plus de sa vraie force, elle perd son dynamisme. Elle va au-devant d'un jugement qui risque fort de signer sa condamnation. Et elle méprise le pauvre qui pourrait être son meilleur avocat, parce qu'il est « choisi par Dieu », « héritier du Royaume » (2,2-5). Jacques évoque en 4,1-3, la situation d'échec, il brosse en termes violents le tableau du jugement des riches en 5,1-6.

<sup>15</sup> I. Kant, cité par U. Luz dans son commentaire à Mt 5,33-37



Maintenant, ses exhortations montrent un avenir possible face au jugement proche et inéluctable.

### 3. 5,13-20 : La guérison

#### 3.1 Plan

1/ v.13-15 : trois exhortations aux chrétiens

2/ v.16-18 : exhortation à l'Eglise et exemple tiré de l'Ancient Testament

3/ v.19-20 : déclaration finale

#### 3.2 Commentaire

##### 3.2.1 Trois exhortations aux chrétiens

a) v. 13-14a : Fr. Vouga : « Envisageant par trois brèves questions de l'existence du croyant, Jacques invite les lecteurs à se placer en toute circonstance (peine et joie) devant Dieu par la prière. »

b) v. 14-15 : la maladie d'un membre concerne toute la communauté. Paul écrivait en 1Co 12,26 : « Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance. » Le mot « malade » signifie littéralement « sans force », « sans vigueur », on pense à ceux qui sont à bout de force.

Plusieurs observations s'imposent :

Jacques évoque **un acte ecclésial** dont la responsabilité incombe à des ministres, aux « anciens de l'Eglise » (v.14b). Il ne parle pas comme Paul (1Co 12,9) de dons ou charismes de guérison conférés à tel ou tel membre de la communauté.

Jacques évoque **un acte cultuel**, c'est même le seul qu'il mentionne explicitement dans l'épître, et il a lieu dans la maison d'un membre de l'Eglise. Cet acte comprend des prières et une onction d'huile. Il a un caractère sacramentel. Calvin écrit presque à contre cœur : « Je confesse bien que les disciples de Christ ont usé (de l'onction) pour sacrement, car je ne suis point de l'opinion de ceux qui pensent que ce fut un médicament... »

L'emploi de l'huile est multiple : 1. Culinaire, nutritionnel ; 2. Ménager (les lampes à huile) ; 3. Médical (Es 6,1 où le peuple de Dieu apparaît couvert de blessures « ni nettoyées, ni bandées, ni adoucies avec de l'huile » et Luc 10,34 où le Samaritain soigne les plaies de la victime des brigands avec de l'huile et du vin.) ; 4. Cosmétique ; 5. Rituel, religieux (« l'Oint du Seigneur »).

L'huile est symbole de joie et de fête (Ps 23,5 ; Es 61,3), mais aussi, de tendresse et de douceur, de la foi et de l'Esprit (cf. la parabole des dix vierges en Mt 25,1-12).

Dans le judaïsme du premier siècle, il est le symbole de vie au paradis Il Hénoc 8,4 : « Un olivier est auprès de (l'arbre de vie), laissant couler de l'huile sans cesse » (Il s'agit de la description du paradis.

L'acte évoqué par Jacques a pour but de **sauver** le malade. Le salut est décrit comme un événement **créateur** (« Le Seigneur relèvera, ressuscitera le malade » v.15) et **libérateur** (« Il lui pardonnera » v.15).

Prières et onction manifestent la présence active de Dieu dans la vie de la communauté. Cette présence a des effets immédiats : le malade n'est plus à bout de forces, il n'est plus condamné : il vit une délivrance qui n'est pas toujours une guérison physique. Mais l'intervention du Seigneur a aussi, peut-être surtout, des répercussions pour l'avenir du malade : des forces de résurrection et de pardon lui sont données alors que « la venue du Seigneur et proche » et que « le juge se tient aux portes » (v.8-9).

Deux références instructives :

Marc 6,13 : (Les Douze) « chassaient beaucoup de démons, ils faisaient des onctions d'huile à beaucoup de malades et ils les guérissaient ». Les Douze ont été chargés de proclamer le Règne de Dieu, celui-ci se manifeste dans des guérisons donc l'onction d'huile est un signe démonstratif.

Dans la Vie d'Adam et Eve (IX,3), Adam, à bout de forces, dit à Eve : « Rends-toi donc avec notre fils Seth près du paradis ; mettez de la terre sur la tête et pleurez, en priant Dieu qu'il me prenne en pitié et qu'il envoie au paradis son ange donner pour moi de l'arbre d'où coule l'huile : tu m'en rapporteras, je m'oindrai et j'en finirai avec ma maladie ».

L'onction a des effets à la fois « terrestres » et « célestes ». Le salut, c'est à la fois être gardé de la mort physique et retrouver des forces de vie et d'espérance.

### 3.2.2 v.16-18 Exhortation à l'Eglise et exemple tiré de l'Ancien Testament

#### v.16 L'exhortation

L'enjeu de l'exhortation est **la guérison de la communauté**. Il y a sans doute plus qu'une nuance entre le salut du malade et la guérison de l'Eglise. L'Eglise voit son avenir immédiat « terrestre » gravement menacé. Elle est malade de ses défaillances et de ses trahisons.

Le remède ne se trouve pas dans un acte cultuel comparable à l'onction pratiquée pour le malade. Il est dans un acte à la fois spirituel et éthique : **reconnaître ensemble les fautes** et les erreurs, reprendre et approfondir la critique que Jacques a faite de la communauté dans son épître. Mais il importe que cette critique soit faite dans un esprit de prière et non de jugement (cf. la mise en garde de 4,11-12). Il convient d'examiner la situation de l'Eglise dans la communion avec Dieu et non dans un climat de procès public.

Nous comprenons l'expression « demande active » dans le sens de 1,6 : « la demande avec foi, sans tergiverser ».

#### v. 17-18 L'exemple d'Elie

Elie est présenté comme le modèle de la prière fervente.

Dans le Nouveau Testament, Elie est surtout représenté comme précurseur ou comme partenaire du Christ. Dans beaucoup de traditions chrétiennes et juives, il est une figure centrale de l'attente apocalyptique, on connaît même une Apocalypse d'Elie.

Mais Jacques ne se réfère pas aux traditions apocalyptiques. Elie est présenté parce qu'il était aux yeux de Jacques, un « homme comme nous » v.17a. la prière fervente et efficace est à la portée de chacun, de tous ceux qui prennent Elie pour modèle.

## v. 19-20 Déclaration finale

Si nous voyons bien, les v.19-20 indiquent le but de l'épître : la communauté, qui est en train de mourir par hémorragie, peut colmater les brèches et « enterrer la masse de péché ».

Proverbes 10,12 dit : « La haine provoque les querelles, mais l'amour cache – ou ensevelit – toutes les fautes » ; 1P 4,8 : « L'amour couvre une multitude de péchés. »

En Jacques 5,19-20, l'amour prend la forme du souci envers le frère qui s'égaré. Paul exprime ce souci en Ga 6,1 : « Frères, s'il arrive à quelqu'un d'être pris en faute, c'est à vous les spirituels, de le redresser dans un esprit de douceur... » En Matthieu 18,12-14, Jésus parle d'un homme qui laisse 99 brebis « pour aller à la recherche de celle qui s'est égarée... Ainsi votre Père qui est aux cieux veut qu'aucun de ses petits ne se perde. »

Celui qui ramène un pécheur sauvera la vie du pécheur – et non la sienne (ce qui ne serait pas nécessaire...). De même, il fera disparaître « une foule de péchés ». Aux yeux de Jacques, il ne s'agit probablement pas tellement de ses propres péchés, ni ceux de l'homme qui s'égaré que de la foule de péchés qui perturbe, dénature, tue la vie de la communauté.

La confession mutuelle, communautaire, dont Jacques parle au v.16 est nécessaire mais insuffisante : la communauté doit aussi veiller sur les frères qui ne viennent plus partager avec l'Eglise leurs problèmes et leurs projets, parce qu'ils recherchent leur bonheur dans d'autres directions.

Il ne suffit pas que chaque chrétien s'occupe de ses propres affaires, ni que l'Eglise s'occupe de ses affaires internes. La communauté doit travailler à restaurer une vraie communion fraternelle, aussi avec ceux qui s'éloignent de l'Eglise, afin de retrouver la pleine santé.

« s'égarer loin de la vérité » (v.19) sur « un chemin d'égarément » (v.20) : ces expressions sont fréquentes dans l'Ancien Testament et dans les écrits juifs du début de l'ère chrétienne.

« Chemin » est un terme de l'éthique du l'Ancien Testament et du Nouveau Testament. En Jacques 1,8 on a traduit « chemin » par « démarche » ; Rm 3,16-17 cite Ps 36,1 : « La ruine et le malheur sont sur leurs chemins » car « tous, Juifs comme Grecs, sont sous l'empire du péché » (Rm 3,9).

## 6. Ecouter Jacques

### 6.1 Plan d'animation : relecture finale

#### 1. Introduction 10'

objectif, déroulement.

Consigne pour l'écoute de l'épître :

Les participants écoutent afin d'être en mesure de résumer la lettre. (écoute yeux fermés; sans texte)

#### 2. Lecture de l'épître 20'

Lecture de l'épître entière à haute voix.

#### 3. Résumer l'épître 30'

En sous-groupes, récrire en résumant sur une feuille d'acétate pour rétroprojecteur la lettre de Jacques.

#### 4. Restitution : lecture des résumés 15'

#### 5. Entretien 45'

Réflexion et discussion à partir des résumés sous-forme de 6x6 des 2 ou 3 questions suivantes (selon le temps à disposition).

Quelle image se dégage dans l'épître de Jacques de :

- a) Dieu, Jésus ?
- b) Chrétien tel que Jacques l'observe ?  
Chrétien tel que Jacques le souhaite ?
- c) L'Eglise dans son rapport au monde ?

## 6.2 Texte Jacques 1-5

- 1 1 Jacques, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ,  
aux douze tribus vivant dans la dispersion, salut.
- 2 Prenez de très bon cœur, mes frères,  
toutes les épreuves par lesquelles vous passez,  
3 sachant que le test auquel votre foi est soumise  
produit de l'endurance.
- 4 Mais que l'endurance soit parfaitement opérante,  
afin que vous soyez parfaits et accomplis,  
exempts de tout défaut.
- 5 Si la sagesse fait défaut à l'un de vous,  
qu'il la demande au Dieu qui donne à tous avec simplicité  
et sans faire de reproche; elle lui sera donnée.
- 6 Mais qu'il demande avec foi, sans tergiverser;  
car celui qui tergiverse ressemble à la houle marine  
que le vent soulève.
- 7 Que ce personnage ne s'imagine pas  
que le Seigneur donnera quoi que ce soit  
8 à un homme partagé, fluctuant dans toutes ses démarches.
- 9 Que le frère de condition modeste tire fierté de son élévation,  
10 et le riche, de son déclassement,  
parce qu'il passera comme la fleur des prés.
- 11 Car le soleil s'est levé avec le sirocco et a desséché l'herbe,  
dont la fleur est tombée et dont la belle apparence a disparu;  
de la même façon, le riche, dans ses entreprises, se flétrira.
- 12 Heureux l'homme qui endure l'épreuve, parce que, une fois testé,  
il recevra la couronne de la vie, promise à ceux qui L'aiment.
- 13 Que nul, quand il est éprouvé, ne dise :  
"Mon épreuve vient de Dieu".  
Car Dieu n'est pas éprouvé par le mal  
et n'éprouve personne.
- 14 Chacun est éprouvé par sa propre convoitise,  
qui l'entraîne et le séduit.
- 15 Une fois fécondée, la convoitise enfante le péché,  
et le péché, arrivé à la maturité, engendre la mort.
- 16 Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés.
- 17 Tout don de valeur  
et tout cadeau parfait  
descendent d'en haut,  
du Père des astres  
chez lui, il n'y a ni mouvement ni éclipse.
- 18 De sa propre volonté,  
il nous a engendrés  
par la parole de vérité,  
afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures.
- 19 Sachez-le, mes frères bien-aimés.  
Pourtant, que nul ne néglige d'être prompt à écouter,  
lent à parler, lent à se mettre en colère,
- 20 car la colère de l'homme ne réalise pas la justice de Dieu.
- 21 Aussi, débarrassés de toute souillure  
et de tout débordement de méchanceté,  
accueillez avec douceur la parole plantée en vous  
et capable de vous sauver la vie.

- 22 Mais soyez les réalisateurs de la parole,  
et pas seulement des auditeurs qui s'abuseraient eux-mêmes.
- 23 En effet, si quelqu'un écoute la parole et ne la réalise pas,  
il ressemble à un homme  
qui observe dans un miroir le visage qu'il a de naissance:
- 24 il s'est observé, il est parti,  
il a tout de suite oublié de quoi il avait l'air.
- 25 Mais celui qui s'est penché sur une loi parfaite,  
celle de la liberté, et s'y est appliqué,  
non en auditeur distrait, mais en réalisateur agissant,  
celui-là trouvera le bonheur dans ce qu'il réalisera.
- 26 Si quelqu'un se croit religieux sans tenir sa langue en bride,  
mais en se trompant lui-même, vaine est sa religion.
- 27 La religion pure et sans tache devant Dieu le Père, la voici:  
visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse;  
ne pas se laisser contaminer par le monde.

**2 1** Mes frères, n'ayez pas une foi en notre glorieux Seigneur  
Jésus Christ qui soit compatible avec des discriminations.

2 Si, en effet, il entre dans votre assemblée  
un homme aux bagues d'or, magnifiquement vêtu;  
s'il entre aussi un pauvre aux vêtements sales;

3 si vous vous intéressez à l'homme  
qui porte des vêtements magnifiques  
et lui dites :  
"Toi, assieds-toi à cette bonne place";  
si au pauvre vous dites :  
"Toi, tiens-toi debout"  
ou "Assieds-toi là-bas, au pied de mon tabouret",

4 ne faites-vous pas des discriminations chez vous ?  
N'êtes-vous pas devenus des juges aux raisonnements pervers ?

5 Ecoutez, mes frères bien-aimés !  
N'est-ce pas Dieu qui a choisi  
ceux qui sont pauvres aux yeux du monde  
pour les rendre, aux yeux de la foi, riches et héritiers du  
Royaume qu'Il a promis à ceux qui L'aiment ?

6 Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité.  
N'est-ce pas les riches qui vous oppriment ?  
Eux encore qui vous traînent devant les tribunaux ?

7 N'est-ce pas eux qui blasphèment le beau nom  
qu'on a invoqué sur vous ?

8 Certes, si vous accomplissez la loi royale,  
conformément au texte :  
Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous agissez bien.

9 Mais si vous établissez des discriminations,  
vous commettez un péché  
et la loi vous met en accusation comme transgresseurs.

10 En effet, observer toute la loi et trébucher sur un seul point,  
c'est se rendre passible de tout,

11 car Celui qui a dit :

Tu ne commettras pas d'adultère a dit aussi :

Tu n'assassineras pas et si, sans commettre d'adultère,  
tu commets un meurtre, tu contreviens à la loi.

12 Parlez et agissez en hommes appelés à être jugés  
d'après la loi de liberté.

13 En effet, le jugement est sans miséricorde  
pour qui n'a pas fait miséricorde;  
la miséricorde se rit du jugement.

14 Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a de la foi,  
s'il n'a pas d'œuvres ? La foi peut-elle le sauver ?

15 Si, en effet, un frère ou une sœur n'ont rien à se mettre  
et pas de quoi manger tous les jours,

16 et que l'un de vous leur dise :

"Allez en paix, mettez-vous au chaud et bon appétit",  
sans que vous leur donniez de quoi subsister, à quoi bon ?

17 De même, la foi, à elle seule,  
quand elle n'a pas d'œuvres est morte.

18 Mais quelqu'un dira :

- As-tu la foi ?

et moi :

- J'ai des œuvres.

Montre-moi ta foi sans les œuvres  
et moi, de mes œuvres, je te montrerai ma foi.

19 Tu crois que Dieu est un ? Tu fais bien.

Les démons le croient, eux aussi, et ils frissonnent.

20 Tu es mal orienté, veux-tu te rendre compte,  
que la foi est inopérante sans les œuvres ?

21 Abraham, notre père, n'est-ce pas par ses œuvres qu'il a été justifié,  
lorsqu'il déposa son fils Isaac sur l'autel ?

22 Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres,  
et que la foi a été accomplie par les œuvres

23 et que s'est réalisé le texte qui dit :

Abraham eut foi en Dieu et cela lui fut compté comme justice  
et il reçut le nom d'ami de Dieu.

24 Vous voyez bien que l'homme est justifié par ses œuvres  
et non par la foi seulement.

25 Tel fut le cas aussi pour Rahab la prostituée :

n'est-ce pas par les œuvres qu'elle a été justifiée,  
pour avoir accueilli les messagers  
et les avoir fait partir par un autre chemin ?

26 En effet, de même que, sans souffle, le corps est mort,  
de même aussi, sans œuvres, la foi est morte.

**3** 1 Ne soyez pas nombreux à devenir enseignants, mes frères.

Vous savez avec quelle sévérité nous serons jugés,

2 tant nous trébuchons tous.

Si quelqu'un ne trébuche pas dans ce qu'il dit,  
il est un homme parfait,  
capable de tenir en bride tout le corps.

- 3 Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux  
pour qu'ils nous obéissent,  
nous menons aussi tout leur corps.
- 4 Voyez aussi les bateaux :  
si grands soient-ils et si rudes les vents qui les poussent,  
on les mène avec un tout petit gouvernail  
là où veut aller celui qui tient la barre.
- 5 De même, la langue est un petit membre  
et se vante de grands effets.  
Voyez comme il faut peu de feu  
pour faire flamber une vaste forêt !
- 6 La langue aussi est un feu,  
le monde de l'injustice.  
La langue installée parmi nos membres,  
elle souille le corps entier,  
embrasant le cours de l'existence,  
elle-même embrasée par la géhenne.
- 7 Il n'est pas d'espèce, aussi bien de bêtes fauves que d'oiseaux,  
aussi bien de reptiles que de poissons,  
que l'espèce humaine n'arrive à dompter.
- 8 Mais la langue, nul homme ne peut la dompter :  
fléau fluctuant, plein d'un poison mortel !
- 9 Avec elle nous bénissons le Seigneur et Père;  
avec elle aussi nous maudissons les hommes,  
qui sont à l'image de Dieu;
- 10 de la même bouche sortent bénédiction et malédiction.  
Mes frères, il ne doit pas en être ainsi.
- 11 La source produit-elle le doux et l'amer par le même orifice ?
- 12 Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives, ou une vigne des figues ?  
Une source saline ne peut pas non plus donner d'eau douce.
- 13 Qui est sage et intelligent parmi vous ?  
Qu'il montre par la bonne conduite ses œuvres,  
dans la douceur de la sagesse.
- 14 Mais si vous avez le cœur plein d'arrivisme dur  
et de rivalité,  
ne vous vantez pas  
et ne mentez pas contre la vérité.
- 15 Cette sagesse-là ne vient pas d'en haut;  
elle est terrestre, naturelle, démoniaque.
- 16 En effet, l'arrivisme et la rivalité  
s'accompagnent de remous et de force affaires fâcheuses.
- 17 Mais la sagesse d'en haut est premièrement pure,  
et ensuite pacifique, sereine, conciliante,  
pleine de pitié et de bons fruits, sans façon et sans fard.
- 18 Le fruit de la justice est semé dans la paix pour<sup>16</sup> ceux qui font œuvre de paix.

- 4 1 D'où viennent les conflits,  
d'où viennent les combats parmi vous ?  
N'est-ce pas de vos plaisirs qui guerroient dans vos membres ?
- 2 Vous désirez et ne possédez pas;  
vous tuez et jalousez, et ne pouvez réussir;  
vous combattez et bataillez.  
Vous ne possédez pas parce que vous n'êtes pas demandeurs;

---

<sup>16</sup> Autre traduction "par ceux qui font œuvre de paix".



- 3 vous demandez et ne recevez pas  
parce que vous demandez mal  
dans le but de dépenser pour vos plaisirs.
- 4 Adultères !  
Ne savez-vous pas que l'amitié envers le monde  
est hostilité contre Dieu ?  
Celui qui veut être ami du monde se fait donc ennemi de Dieu.
- 5 Ou bien pensez-vous que ce soit pour rien que l'Ecriture dit :  
Dieu désire jalousement l'esprit qu'Il a fait habiter en nous ?
- 6 Mais plus grande est la grâce qu'Il donne;  
voilà pourquoi l'Ecriture dit :  
Dieu résiste aux orgueilleux,  
mais il donne sa grâce aux humbles.
- 7 Soumettez-vous donc à Dieu;  
mais résistez au diable et il fuira loin de vous;
- 8 approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.  
Nettoyez vos mains, pécheurs,  
et purifiez vos cœurs, hommes partagés !
- 9 Reconnaissez votre misère, prenez le deuil, pleurez;  
que votre rire se change en deuil et votre joie en abattement !
- 10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et Il vous élèvera.
- 11 Ne médisez pas les uns des autres, frères.  
Celui qui médit d'un frère ou juge son frère médit  
de la loi et juge la loi; mais si tu juges la loi,  
tu agis en juge et non en réalisateur de la loi.
- 12 Or un seul est législateur et juge :  
celui qui peut sauver et perdre.  
Qui es-tu, toi, pour juger le prochain ?
- 13 Quant à vous qui dites:  
"Aujourd'hui - ou demain -, nous irons dans telle ville,  
nous y passerons un an, nous ferons du commerce,  
nous gagnerons de l'argent",
- 14 et qui ne savez même pas, le jour suivant,  
ce que sera votre vie,  
car vous êtes une vapeur,  
qui paraît un instant et puis disparaît !
- 15 Au lieu de dire:  
"Si le Seigneur le veut bien,  
nous vivrons et ferons ceci ou cela",
- 16 vous tirez fierté de vos fanfaronnades.  
Toute fierté de ce genre est mauvaise.
- 17 Qui donc sait faire le bien  
et ne le fait pas se charge d'un péché.
- 5 1 Quant à vous les riches,  
pleurez à grand bruit sur les malheurs qui vous attendent !
- 2 Votre richesse est pourrie, vos vêtements rongés des vers;
- 3 votre or et votre argent rouillent  
et leur rouille servira contre vous de témoignage,  
elle dévorera vos chairs comme un feu.  
Vous vous êtes constitué des réserves à la fin des temps !
- 4 Voyez le salaire des ouvriers  
qui ont fait la récolte dans vos champs :  
retenu par vous, il crie et les clameurs des moissonneurs

- sont parvenues aux oreilles du Seigneur Sabaoth.
- 5 Vous avez eu sur terre une vie de confort et de luxe,  
vous vous êtes repus au jour du carnage.
- 6 Vous avez condamné, vous avez assassiné le juste :  
il ne vous résiste pas.
- 7 Soyez donc persévérants, frères, jusqu'à la venue du Seigneur.  
Voyez le cultivateur :  
il attend le fruit précieux de la terre  
persévérant à son propos  
jusqu'à ce qu'il ait recueilli du précoce et du tardif.
- 8 Persévérez, vous aussi, ayez le cœur ferme,  
car la venue du Seigneur est proche.
- 9 Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres,  
pour éviter d'être jugés.  
Voyez: le juge se tient aux portes.
- 10 Pour la souffrance et la patience, le modèle à prendre, frères,  
ce sont les prophètes, qui ont parlé au nom du Seigneur.
- 11 Voyez :  
nous félicitons les gens endurants;  
vous avez entendu l'histoire de l'endurance de Job  
et vu le but du Seigneur  
parce que le Seigneur a beaucoup de cœur et montre de la pitié.
- 12 Mais avant tout, mes frères,  
ne jurez pas, ni par le ciel, ni par la terre,  
ni d'aucune autre manière.  
Que votre oui soit oui et votre non, non,  
afin que vous ne tombiez pas sous le jugement.
- 13 L'un de vous souffre-t-il ?  
Qu'il prie.  
Est-il joyeux ?  
Qu'il chante des cantiques.
- 14 L'un de vous est-il malade ?  
Qu'il fasse appeler les anciens de l'Eglise  
et qu'ils prient après avoir fait sur lui  
une onction d'huile au nom du Seigneur.
- 15 La prière de la foi sauvera le patient;  
le Seigneur le relèvera et, s'il a des péchés à son actif,  
il lui sera pardonné.
- 16 Confessez-vous donc vos péchés les uns aux autres  
et priez les uns pour les autres, afin d'être guéris.  
La requête d'un juste agit avec beaucoup de force.
- 17 Elie était un homme semblable à nous;  
il pria avec ferveur pour qu'il ne plut pas,  
et il ne plut pas sur la terre pendant trois ans et six mois;
- 18 puis il pria de nouveau,  
le ciel donna de la pluie, la terre produisit son fruit...
- 19 Mes frères,  
si l'un de vous s'est égaré loin de la vérité  
et qu'on le ramène,
- 20 sachez que celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égarait  
sauvera sa vie de la mort  
et fera disparaître une foule de péchés.

## 6.3 Jacques en dialogue avec l'histoire et appropriation

<p><b>1. Marginalité et insertion : Paul et</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La justification par la foi garantie de notre liberté.</li> <li>- Eglise est ouverte au monde : l'Eglise dans les structures de l'empire</li> <li>- Paul fait la leçon au monde</li> <li>-</li> </ul>	<p><b>1. Jacques : marginalité/insertion</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- D'accord pour le fond avec Paul mais attention aux conséquences des slogans de Paul</li> <li>- fait la leçon à Paul</li> <li>- Jc est inquiet : le monde politique et financier et dangereux pour l'Eglise.</li> <li>- Jc est pour une rupture plus nette voire une marginalisation</li> <li>- La théorie doit aller de pair avec la pratique (foi/œuvres/pauvres).</li> <li>- S'affirmer par rapport au monde</li> <li>-</li> </ul>
<p><b>2. Identité Les Juifs d'Alexandrie et</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Jacques ne mesure pas la perte due à l'abandon de la loi.</li> <li>- Comment peut-on être fidèle à ses racines sans l'être vraiment ?</li> <li>- La fidélité à la loi, le sabbat en particulier et notre marque d'identité dans le monde.</li> <li>- notre stabilité et notre liberté est garantie par la loi.</li> <li>- le Christ ne revient pas, la question de la durée est réglée par la stabilité de la loi et par l'attente du messie.</li> <li>- Si vous observiez la loi vous ne vous poseriez pas la question de la loi sans les œuvres.</li> <li>- Le judaïsme est une « religio licita » dans l'Empire.</li> <li>- La loi permet les voyages, de faire des affaires; d'exister dans l'empire tout en conservant son identité.</li> <li>-</li> </ul>	<p><b>2. Jacques : l'identité, qui sommes-nous ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lutte contre la perte d'identité dans l'empire.</li> <li>- l'Eglise est le lieu du pauvre.</li> <li>- L'Eglise est en attente du retour de Jésus ; cette attente inscrit l'Eglise dans la dynamique du changement dans le temps, le risques : il en a des exemples dans l'Écriture (Abraham ; Rahab ; prophètes, etc.)</li> <li>- La sagesse recherchée n'est pas celle de l'immobilisme, mais une foi cohérente dans l'histoire, une sagesse qui prend sa source dans l'expérience et l'agir de Jésus Christ.</li> <li>- L'Eglise et les croyants sont coresponsables dans l'empire. Il ne s'agit pas simplement d'en tirer les avantages tout en restant en dehors.</li> <li>- La question et celle de la foi et des œuvres – non la foi et la loi - : visiter la veuve et l'orphelin.</li> <li>- L'enjeu de la quête d'identité est l'universalité et la liberté.</li> <li>-</li> </ul>
<p><b>3. La communauté : Les cathares et</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ce qu'il faut préserver avant tout c'est l'idéal moral, contre la corruption et la dégradation des mœurs.</li> <li>- En particulier une morale individuelle rigoureuse et essentielle à la vie du chrétien.</li> <li>- La communauté doit s'intéresser à la politique.</li> <li>- la foi est marquée par un enthousiasme, une exaltation.</li> <li>- Il faut lutter contre le sexisme dans l'Eglise.</li> <li>-</li> </ul>	<p><b>3. Jacques : le style de vie, la cohérence</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment vivre une religion universelle de l'amour</li> <li>- Contre une synthèse individualiste</li> <li>- Contre le fait qu'on se juge les uns les autres ; qu'on se tue entre chrétiens</li> <li>- Ouverture sur S. François ; croisade, etc.</li> <li>-</li> </ul>

**Proposition d'appropriation**

Ecrire une lettre à Jacques : nos questions, nos réactions, ce qui nous plaît, ce qui ne nous plaît moins ou pas du tout, etc.

Ecriture de la lettre	20'
Lecture pour ceux qui le désirent	20'